

en ligne en ligne

BIFAO 84 (1984), p. 249-302

François-René Herbin

Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

# **Dernières publications**

9782724710960	Le décret de Saïs	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	Tebtynis VII	Nikos Litinas
9782724711257	Médecine et environnement dans l'Alexandrie	Jean-Charles Ducène
médiévale		
9782724711295	Guide de l'Égypte prédynastique	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	Bulletin archéologique des Écoles françaises à	
l'étranger (BAEFE)		
9782724710885	Musiciens, fêtes et piété populaire	Christophe Vendries
9782724710540	Catalogue général du Musée copte	Dominique Bénazeth
9782724711233	Mélanges de l'Institut dominicain d'études	Emmanuel Pisani (éd.)
orientales 40		

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

## UNE NOUVELLE PAGE DU LIVRE DES RESPIRATIONS

par

### François-René HERBIN

A la mémoire de Wl. Golenischeff

Parmi les ouvrages funéraires en vogue aux époques ptolémaïque et romaine, les compositions connues sous le nom général de *Livre des Respirations* occupent une place privilégiée, sans doute la plus importante après le *Livre des Morts*. D'origine thébaine, ces textes, dont de très nombreux exemplaires nous sont parvenus, accompagnaient souvent dans la tombe les membres, hommes et femmes, du clergé local ou régional (1).

L'ensemble de la documentation se divise en deux séries principales, bien distinctes l'une de l'autre : le *Livre I des Respirations*, sans doute le plus ancien, attribué à Isis, et le *Livre II*, plus élaboré et plus complexe, attribué à Thot. Bien qu'offrant ici et là des points de similitude, chacune d'elles dispose d'une structure qui lui est propre et que l'on retrouve, à quelques variantes près, dans la majorité des manuscrits connus (2).

Toutefois, à regarder de près certains documents, on s'aperçoit qu'au-delà des simples variantes, ces structures sont susceptibles de modifications généralement dues à un ou plusieurs développements nouveaux procédant soit d'une addition, soit d'une substitution, la suite du rituel permettant seule d'en juger (3).

- (1) Sur les Livres des Respirations en général, voir J.C. Goyon, dans Textes et langages de l'Egypte pharaonique (BdE 64/3), p. 75-6 et id., Rituels funéraires, p. 189 sq.
- (2) On trouvera un exposé de ces variantes, qui concernent essentiellement les incipits, les passages supprimés, abrégés ou suivis de notices, le vocabulaire et naturellement les emprunts au *Livre des Morts*, dans l'apparat critique des *Rituels funéraires* de J.C. Goyon.
- (3) La présence de ces textes étrangers, qui perturbe à l'occasion l'agencement traditionnel des sections, s'observe dans les deux *Livres des Respirations*, selon une fréquence difficile à préciser en raison du nombre de mss. encore inédits. Néan-
- moins l'impression se dégage, à l'issue d'une première enquête, que le Livre I, pourtant moins travaillé et remanié que le second, est plus riche de ces textes dont l'appartenance réelle au Livre des Respirations n'est pas toujours assurée:
- Le P. B.M. 9995 (Livre I, Budge, Book of the Dead Facsimilés, Pap. of Kerasher, pl. 3 et J.C. Goyon, o.c., p. 228) substitue au § XV une vignette et une invocation au défunt que nous n'avons pas retrouvée par ailleurs.
- Le P. Louvre N 3083 (Deveria, *Catalogue des manuscrits*, p. 74-5) expose, après plusieurs extraits du *Livre des Morts*, une version du *Livre I des Respirations* intéressante par ses variantes; elle est suivie (col. IX) d'un texte final pourvu du titre du ch. 162

Le cas du texte que nous nous proposons d'étudier est à cet égard intéressant. Par sa présence dans deux des plus importants exemplaires du *Livre II des Respirations* (P. Berlin 3030 et P. Louvre N 3148), il s'inscrit dans le cadre de cette composition dont toutes les parties sont loin d'être également représentées dans les papyrus; sur ce plan, il est comparable à la première section du *Livre II*, connue par deux versions seulement (1), et à la sixième section (quatre versions) (2). Sa place, néanmoins, varie selon les manuscrits et ne peut donc être établie avec certitude : succédant au Texte II B dans le P. Louvre N 3148, il

du LdM et contenant (l. 2-20) un extrait d'un rituel de la torche connu depuis le M.E. (Fakhry, The Monuments of Sneferu at Dahshur II/2, p. 63 et Gutbub, Mél. Maspero I/4, p. 41-2).

— le P. Louvre N 3166 (Deveria, o.c., p. 135) contient, à la suite des § I-VI du Livre I des Respirations (col. I), deux longs textes (col. II): l'un, relatif aux offrandes et aux parures du défunt, n'est que partiellement attesté par ailleurs (cf. RdE 35, 106); l'autre est tiré du Livre de vivre tout au long de l'Eternité (version-type: P. Leyde T 32). La colonne suivante expose, après quelques lignes d'un texte non identifié, les § VII-XIV, avec variantes.

— Le P. Louvre N 3121 (Deveria, o.c., p. 137) interrompt le § XIII du Livre I des Respirations pour exposer, sur plus de trois colonnes, une longue série d'invocations aux divinités de Haute et de Basse Egypte, par ordre géographique. Elle est suivie de deux autres textes de nature plus spécialement funéraire : l'un, attesté dans ce seul document à notre connaissance, évoque la protection de la défunte dans des séquences que l'on retrouve, mais dispersées, dans la littérature religieuse de cette époque; l'autre contient le § XV du Livre I des Respirations.

— Le P. Bruxelles E 5298 (Speleers, RT 39, 25 sq.; J.C. Goyon, o.c., p. 312), abrégé du Livre II des Respirations, contient (1. 5-10) un texte extrait d'un rituel de la fête de la Vallée qui l'emprunte lui-même selon toute vraisemblance à un ouvrage antérieur (P. B.M. 10209, IV, 1-7, Haikal, Two Hier. Fun.

Pap. of Nesmin I [BAe 14], p. 39-40), attesté aussi plus ou moins complètement sur plusieurs tables d'offrandes du Caire (CG 23119, 23127, 23169, 23233, éd. Kamal, p. 97, 102, 127, 156), sur les stèles Caire CG 22038 et 22150 (éd. Kamal; p. 36, 138), et sur le sarcophage Caire CG 29301 (éd. Maspero, p. 62-3).

La définition même du Livre des Respirations devrait être réexaminée à la lumière de certains documents qui, bien que définis par leurs titres comme des exemplaires du š't n snsn, contiennent des textes sans rapport formel avec ce que nous en connaissons. Nous constatons que des mss. peuvent incorporer des rituels d'inspiration comparable à celle qui nourrit les Livres des Respirations traditionnels, mais bien différenciés par leur contenu et leur finalité; le P. dém. Turin N 766 (Botti, JEA 54, 223-30), qui porte ce titre, offre un texte entièrement différent des versions classiques; les P. Louvre N 3147 et Berlin 3155, titrés ( $t^3$ )  $\delta^2 t n snsn$ , exposent des versions du Livre de vivre tout au long de l'Eternité. Il y a lieu de se demander, en raison de la relation étroite existant entre ce texte et le š't n snsn, s'il n'est pas à considérer comme un authentique Livre des Respirations. Nous reviendrons prochainement sur cette question.

(1) P. Louvre N 3148 (lacunes importantes) et N 3174, J.C. Goyon, o.c., p. 236-42.

(2) P. Louvre N 3148, N 3159, P. Beck (J.C. Goyon, o.c., p. 282 sq.), auxquels il faut ajouter aujourd'hui le texte partiel du ms. Golenischeff 517.

s'insère dans le Texte V du P. Berlin 3030 et interrompt le Texte VI dans le ms. Golenischeff 517; mais le fait qu'un autre document, le P. Louvre N 3236, lui soit entièrement consacré, montre qu'en dépit de sa rareté, il constituait en soi une entité suffisamment importante pour être considéré à part entière (1). La profonde originalité de ce texte, développant des thèmes funéraires dans un grand hymne au dieu primordial, explique peut-être que son intégration au *Livre II des Respirations* ne s'est réalisée qu'imparfaitement et revêt, du moins en apparence, un caractère artificiel dans l'ensemble de cet ouvrage (2).

### LES DOCUMENTS

A. P. BERLIN 3030, VI, 17-IX, 6 (Pl. XLIX-L).

Inédit. Col. VIII en photographie dans Möller, *Pal.* III, pl. 10 et p. 14-5 (présentation générale du papyrus) <sup>(3)</sup>.

Date : Ier-IIe siècle ap. J.C. d'après Möller.

Exemplaire du Livre II des Respirations, au nom de Ḥtr fils de Ḥr-s<sup>3</sup>-'Ist et de T<sup>3</sup>yḥr, connu aussi par les P. Caire CG 58018 et Boulaq 3 qui exposent respectivement une partie du Livre II des Respirations (4) et une des deux versions connues du Rituel de l'embaumement (5).

(1) Il est difficile de ne voir dans le P. Louvre N 3236 qu'un « abrégé » du Livre II des Respirations. Contrairement à cette catégorie particulière de documents, abondante parce qu'économique, qui reprend en les modelant les sections les plus fameuses du Livre II, notre texte est exempt de tout remaniement et semble avoir connu une diffusion limitée.

(2) Nous adressons ici nos remerciements à M. J.L. de Cenival, Conservateur en chef des Antiquités égyptiennes au Musée du Louvre, à M. W. Müller, Directeur du Département Egyptien au Musée de Berlin-est, qui nous ont accordé, avec l'autorisation de les publier, les photographies des documents A-C, et à M. J. Yoyotte, Directeur du Centre W. Golenischeff à Paris, qui a bien voulu nous confier pour cette étude les trois

manuscrits de Golenischeff.

(3) A la suite d'une ancienne erreur d'étiquetage faisant précéder les col. VI-VII des col. VIII-IX, la colonne du papyrus publiée par Möller porte le n° 6 au lieu de 8. Une autre confusion est à l'origine d'un cafouillage généralisé dans les références aux col. VI sq. du P. Berlin 3030. Les correspondances sont les suivantes :

M. col. VI = col. VIII

M. col. VII = col. IX

M. col. VIII = col. VI

M. col. IX = col. VII

(h) Golenischeff, *Pap. hiératiques* I, p. 74-80. Correspond au Texte IV de J.C. Goyon, *Rituels funéraires*, p. 271-5.

(5) Sauneron, Rituel de l'embaumement, p. VIII.

44

Le début du texte (I, 1-4) est consacré à la titulature de *Ḥtr*, plus développée ici que dans ses autres mss. : il y est « père divin, prophète d'Amon-Rê roi des dieux, 2e prophète, 3e prophète, 4e prophète, grand prêtre stm, prêtre-w'b d'Amon, prophète d'Imenipet de Djemê le grand dieu vivant qui préside aux dieux . . . prophète de Mout la grande, maîtresse d'Ichérou, grand intendant de Khonsou-Neferhotep . . . prêtre-w'b de Sekhmet » (1).

Les neuf colonnes qui constituent le P. Berlin 3030 se subdivisent ainsi (2):

col. I-V: Texte II A et B (3)

col. VI, 1-16: Texte V (4)

col. VI, 17-IX, 6: le texte étudié ici (A)

col. IX, 7-23: suite et fin du Texte V (5)

## B. P. LOUVRE N 3148, VII, 7-25 (Pl. LI).

Partiellement publié (6), il contient une version du Livre II des Respirations, au nom du « père divin et prophète d'Amon-Rê roi des dieux » 'nh:f-n-Hnsw né de T3-šrit-Mntw.

Date: Ier-IIe siècle ap. J.C.

Le papyrus est malheureusement endommagé en plusieurs endroits; on compte onze colonnes <sup>(7)</sup>, mais l'existence de fragments non classés au nom de <sup>e</sup>nh·f-n-Hnsw né de T3-šrit-Mntw montre que des textes autres que le Livre II des Respirations ont été rédigés sur le ms. <sup>(8)</sup>.

- (1) D'autres titres se lisent dans le P. Boulaq 3 et sur le sarcophage de *Htr*: PM I/2, 647 et Sauneron, *ibidem*.
- (2) Nous suivons ici la classification adoptée par J.C. Goyon, pour les textes du *Livre II des Respirations*.
  - (3) J.C. Goyon, o.c., p. 246-62.
  - (4) Ibidem, p. 277-9.
  - (5) *Ibidem*, p. 279-80.
- (6) Deveria, Catalogue des manuscrits, p. 147-9 (V, 12): description du papyrus et citation de
- plusieurs passages. La transcription et la traduction (incomplètes) données par Pierret dans *Etudes Egyptologiques* I, p. 42-79 sont aujourd'hui insuffisantes; voir J.C. Goyon, o.c., p. 236 sq. pour une nouvelle traduction et un exposé des variantes.
- (7) Le n° 9 A sur le ms. est la col. IX; le n° 9 B correspond en réalité à la col. X dont il est la moitié supérieure.
- (8) On y lit notamment des passages du ch. 125 du *LdM*.

Les divisions du texte sont les suivantes :

```
col. I-III, x + 11: Texte I (1)
```

col. III, 
$$x + 12 - IV$$
,  $x + 14 : Texte II A^{(2)}$ 

col. V, x + 1 - VII, 6: Texte II B (3)

col. VII, 7-25: Texte III (4) (ici, texte B)

col. VIII, 1 - IX, 10: Texte IV (5)

col. IX, 11 - X, 9: Texte V (6)

col. X, 10 - XI, 11 : Texte VI (7)

## C. P. LOUVRE N 3236 (Pl. LII-LIV).

Ce papyrus, entièrement inédit (8), est un palimpseste constitué de trois pages dont la première ne présente que trois fragments (9).

Le verso porte un texte de comptabilité en démotique.

Contrairement au P. Berlin 3030, au P. Louvre N 3148 et au ms. Golenischeff 517, le P. Louvre N 3236 ne développe qu'une section du *Livre II des Respirations* correspondant au Texte III (11). Le début en est perdu, mais ce qui reste de la 1.1, compte tenu des parallèles, ne permet au plus qu'une restitution  $h^3/i$  Wsir N, sans titre particulier (12).

- (1) J.C. Goyon, o.c., p. 236-42.
- (2) *Ibidem*, p. 246-50; la dernière invocation à Thot est en lacune dans la col. V.
  - (3) *Ibidem*, p. 254-62.
- (4) *Ibidem*, p. 265-7. Le texte s'interrompt brusquement au bas de la colonne.
  - (5) *Ibidem*, p. 271-5.
  - (6) *Ibidem*, p. 277-80.
  - (7) *Ibidem*, p. 282-5.
  - (8) Deveria, o.c., p. 164 (VI, 1).
- (9) Deux d'après Deveria. Un troisième fragment, que nous avons découvert dans les réserves du

Musée du Louvre, a été replacé dans la partie droite de cette page (Pl. LII).

- (10) Lecture D. Devauchelle.
- (11) Cf. supra, p. 251 et n. 1.
- (12) Cf. l'incipit du doc. D. C'est aussi le cas de nombre d'« abrégés » du Livre II des Respirations, du P. B.M. 10091 qui expose ex abrupto après la formule h³ Wsir la partie finale du Livre de vivre tout au long de l'Eternité, ou encore du P. Moscou 4661 + Berlin 3164; cf. Touraiev, dans Mémoires du Musée des Beaux-Arts de l'Empereur Al. III à Moscou (1912-3), p. 27-8 (en russe).

44.

Deveria jugeait ce papyrus « rédigé en fort mauvaise écriture hiératique » (1); le fait est qu'il ne pèche guère par un excès d'harmonie; les signes sont épais, souvent irréguliers ou approximatifs, et il se dégage de son épigraphie une impression de lourdeur et de maladresse.

Sa paléographie le range en tout cas dans la série des mss. récents, et permet de le situer chronologiquement entre le P. Rhind (9 av. J.C.) et le P. Berlin 3030 (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle ap. J.C.) (2). Le P. Louvre N 3236 offre probablement la version la plus ancienne du texte étudié ici.

D + E. Toile funéraire et papyrus (?) de Bs né de  $T^3$ -di-nb(t)-h3w.

Mss. Golenischeff 517-8 et 520 (Pl. LV-LVII).

Ces deux documents faisaient partie de la collection constituée par W. Golenischeff, et se trouvent vraisemblablement aujourd'hui, comme l'ensemble des objets qu'il avait acquis, au Musée Pouchkine de Moscou (3).

Aucun détail concernant leur provenance ne nous est connu, mais la nature même du texte qu'ils exposent rend certaine leur origine thébaine. A part le nom de leur propriétaire, rien ne laisse supposer de lien particulier entre eux: l'un est une toile <sup>(4)</sup>, couverte d'une écriture hiéroglyphique à première vue déconcertante en raison de son caractère cryptographique <sup>(5)</sup>; l'autre paraît être, d'après son aspect, un papyrus inscrit en hiératique. Ces deux mss. sont complémentaires, car l'un finit où l'autre commence <sup>(6)</sup>. Pour cette raison, nous les exposerons à la suite dans l'établissement du texte.

- (1) Catalogue des manuscrits, p. 164.
- (2) On ne peut faire ici état du titre d'« Osiris » précédant le nom de la défunte (III, 12) pour établir l'antériorité du texte à l'époque romaine (Morenz, dans *Religions en Egypte hell. et romaine* [coll. de Strasbourg 16-18 mai 1967], 1969, p. 81), puisque ce nom a été rajouté après la rédaction du document.
- (3) Sur l'historique de cette collection, voir Hodjash-Berlev, The Eg. Reliefs and Stelae in the Pushkin Museum of Fine Arts, Moscow, p. 8 sq.

- (4) D'après une indication manuscrite de Golenischeff.
- (5) Le recours à l'écriture cryptographique n'y est d'ailleurs pas constant, car on trouve dans ce ms. nombre de valeurs bien attestées dans les textes monumentaux de l'époque ptolémaïque. Cf. aussi Touraiev, *l.c.*, p. 23 sq.
- <sup>(6)</sup> Le passage à une écriture normale est un fait courant dans les inscriptions cryptographiques; cf. Drioton, *Rec. de crypt. mon.*, p. 98.

Le nom du défunt, lu différemment, a fait l'objet d'une note récente (1); toutefois, un examen comparé des séquences qui le mentionnent permet de dégager deux observations :

— Le titre d'« Osiris » écrit (D, 1), (D, 9, 30), (□, 18, 28), (E, 12), est à reconnaître certainement dans le mot e (□, 5), mais nous ne pouvons justifier cette lecture (2).

— le groupe énigmatique  $\sqrt[3]{}$  (D, 1), écrit aussi  $\sqrt[3]{}$  (D, 18),  $\stackrel{(sic)}{\rightleftharpoons}$  (D, 28),  $\stackrel{(sic)}{\rightleftharpoons}$  (D, 30) et  $\stackrel{(E, 12)}{\rightleftharpoons}$  (E, 12), correspond donc vraisemblablement à un titre de Bs (3).

En D, le parallèle aux papyrus de Berlin et du Louvre commence à la fin de la 1. 9. Il est précédé d'une invocation au défunt correspondant au début du Texte VI du *Livre II des Respirations* qui n'était connu jusqu'à présent que par une version lacuneuse du P. Louvre N 3148 <sup>(4)</sup>. En voici la translittération :

- 1 'I Wsir N, 'k·k (5) r Dw3t m int, snfr twk ntr '3 m 'Imntt
- 2 šsp n·k rn·k m-hnw Dw3t r-gs Wsir (6) m sp3t igrt; ii·k m
- 3 s m hrw n  $mst(w) \cdot f^{(7)}$   $iw \cdot k$  m  $nhn hr mshnt \cdot f$ ;  $dm \cdot tw$
- 4  $rn\cdot k$  r Wsir (8);  $\underline{d}d\cdot tw$  (9)  $n\underline{t}r$  (10)  $r\cdot k$   $r\underline{h}\cdot tw$  (11)  $rn\cdot k$   $m-\underline{h}nw$  int (12);  $\underline{s}sp\cdot k$  nfrw (13)
- (1) Thirion, *RdE* 34, 110.
- (2) Sur cette graphie du nom d'Osiris, cf. Daressy, ASAE 22, 193. Un rapport avec Osiris-Ww (J.C. Goyon, BIFAO 65, 131, n. 199; Mariette, Dendérah IV, 40, 10; Urk. VI, 143, 20 (Ww seul)) est improbable.
- (3) J. Yoyotte suggère une lecture hm-ntr hm wn (BIFAO 54, 102-3), hm portant à la fois sur ntr (écrit \*) et sur wn. L'identification du signe lu hm reste toutefois problématique.
- (4) Traduction dans J.C. Goyon, Rituels funéraires, p. 282-3.
- (5) var. graphique de (écrit normalement col. 11); cf. aussi en Esna II, n° 104, 9. k est le verbe régulièrement utilisé dans le Livre des Respirations pour traduire le mouvement du défunt vers la Douat; cf. Livre I, § III, X et XIV (éd. Horrack, pl. I, 1.18; III, 1.20, et V, 1.7; P.B.M. 9995 (éd. Budge, Book of the Dead Facsimilés, Pap.

of Kerasher, pl. 3).

- et sr. = Ws(i)r, par rébus de w(i3)
- (8) ∫ ← ] = Wsir (ptol.; cf. Junker, Schrift-system, p. 6, avec ← var. graphique de ←; cf. Drioton, o.c., p. 100).
- (9)  $\frac{d}{d} = \underline{d}d$  (ptol.; cf. De Meulenaere, *BIFAO* 54, 74).
- (10) N = ntr (ptol.).
- (11)  $\frac{1}{2} = rh$  (ptol.; une désignation de Thot; De Meulenaere, *ibid.*, 76).
- (12) Var. P. Louvre N. 3148: t3 int.
- (13) = nfr pour raison inconnue. Ce signe se retrouve en D, 22 (écrit = ) et 27; pour d'autres attestations, cf. Valbelle, BIFAO 83, 162, (k) (interprétation discutable).

- 5 m  $t^3w^{(1)}$   $nb(w)^{(2)}$ ;  $i^{(3)}$  Wsir  $^{(4)}$  N ms twk  $mwt \cdot k$   $^{(5)}$
- 6 m-hnw  $t^{\frac{3}{6}}$ ;  $sr \cdot s^{(7)}$  rn  $nfr^{(8)}$   $r \cdot k^{(9)}$  Wsir  $rn \cdot k$  m-hnw  $t^{(10)}$   $t^{(10)}$
- 7 Wn-nfr (11)  $rn \cdot k$   $m \cdot hnw$  (12)  $Dw^2t$  nb  $^c nh$  (13)  $rn \cdot k$  m (14)  $^c nhw$  (15); hnty  $^c Imntt$  (16)  $rn \cdot k$
- 8 m wsht (17) M3°ty; s'h ikr (18)  $rn \cdot k$  (19) m wsht (20) sps(t) (21);  $ntr \cdot 3$  (22)  $rn \cdot k$  m
- 9 sh-ntr; ntr (23) rn·k m  $r^3$ w-prw r rn·k mn (24) dt

Plus encore que pour les documents précédents, la date de ces deux mss. ne saurait être fixée avec précision, en dépit de la qualité des copies réalisées par Golenischeff. Nous pouvons cependant les situer sans gros risque d'erreur dans la même fourchette chronologique que le P. Berlin 3030 et le P. Louvre N 3148 (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle ap. J.C.).

- (1)  $_{\infty} = t < Twtw (?)$
- (2) = nbt, une désignation de la vache (Wb. II, 240, 14). Ici, variante de la vache debout.
  - (3) Var. P. Louvre N. 3148: h3y.
- (4) e e e  $\gamma = Wsir$  pour raison inconnue; cf. supra, p. 255, n. 2.
- (6) = t dès la XVIII<sup>e</sup> dyn. (Yoyotte, RdE 10, 86). La leçon du P. Louvre N. 3148 donne ici t3 pn.
- (7)  $\int_{0}^{x} = sr \cdot s$ , avec  $\int_{0}^{x} = sr$  (classique) et x = sh
- (8)  $\longrightarrow$  = nfr, une désignation du phallus (Wb. II, 261, 8).
- (9)  $to none = r \cdot k$ , avec  $to none = r \cdot k < rkrk$  «serpent» (Wb. II, 458), dissocié en ses éléments phonétiques r + k. Une valeur r du serpent ( $< r^3$ , cf. Esna VIII, p. 149) ne semble pas à retenir ici.
- (10)  $= m-\underline{h}nw$ , avec = m < mBi « lion » (Wb. II, 11, 14) et  $= \underline{h}nw$  (classique).
- et = mfr (ptol.), avec = wnet = nfr (ptol.). Le P. Louvre N. 3148 ajoutel'épithète  $m3^c$ -hrw.
- (12) Var. P. Louvre N 3148: m.
- (13) nh = nb 'nh, à décomposer en nh = nb pour raison inconnue et nh = nh dont la valeur est

explicable par un nom ou un titre de divinité serpent du type ntr'nh (Wb. II, 361, 8). Sur un fragment de texte non identifié (P. Louvre N 3177 D, ptol.), on lit nettement le mot hand from the following configuration of the following configuration

- (14) Var. P. Louvre N 3148: m-m.
- (15)  $= ^\circ nh$ , du nom du scarabée  $^\circ nh$  (Wb. I, 204, 7).
- (16)  $\boxed{1}$  = *linty 'Imntt*, par rébus (verbe *linty* « naviguer », *Wb*. III, 309), avec  $\boxed{1}$  var. graphique de  $\frac{1}{2}$ ).
- (17)  $\equiv$  = wsh, nom d'un collier (Wb. I, 365, 16).
- (18) = i k r (ptol.; une désignation de Thot. Cf. De Meulenaere, *l.c.*, 75, n. 8 et 10).
- (19) = k < k3 « taureau » (Wb. V, 94).
- (20) = wsh, var. graphique de =.
- (21) = sps(t). La lecture du second = fait difficulté. Faut-il y voir une variante de = (Wb. IV, 449, 450) ou de = (cf. D, 24)? Pour d'autres exemples de cette graphie, cf. C. Zivie, Deir Chelouit, n° 77, 8 et 79, 6.
- (22)  $\bullet$  = n!r '3 d'après le parallèle du Louvre, avec  $\bullet$  = n!r (cf. infra, p. 272, y) et  $\bullet$  = '3.
- (23) | = ntr (écriture alphabétique de  $\bullet$ ).
- (24)  $\longrightarrow$  = mn < mnt «falaise»; cf. Fairman, ASAE 43, 236, n° 239, (e).

### LES TEXTES

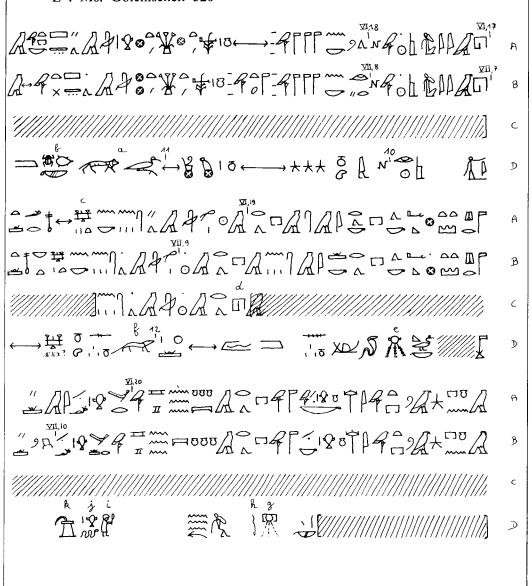
A: P. Berlin 3030, VI, 17-IX, 6

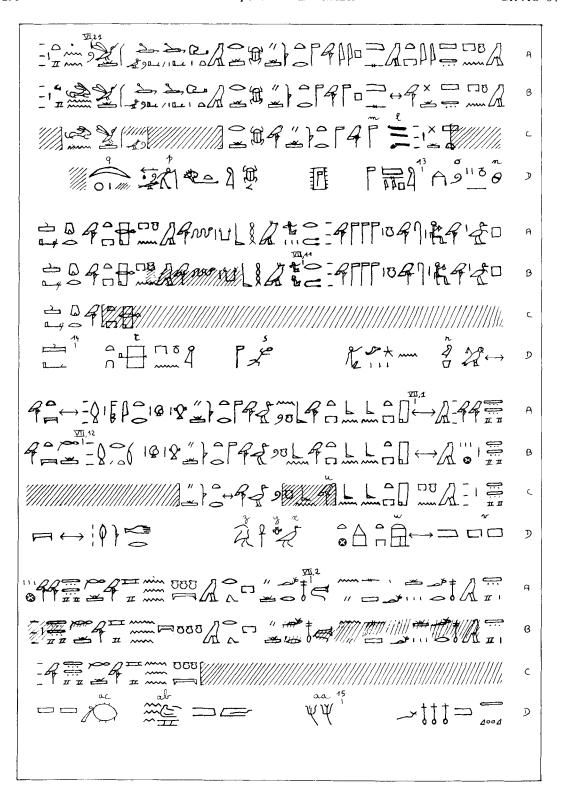
B: P. Louvre N 3148, VII, 7-25

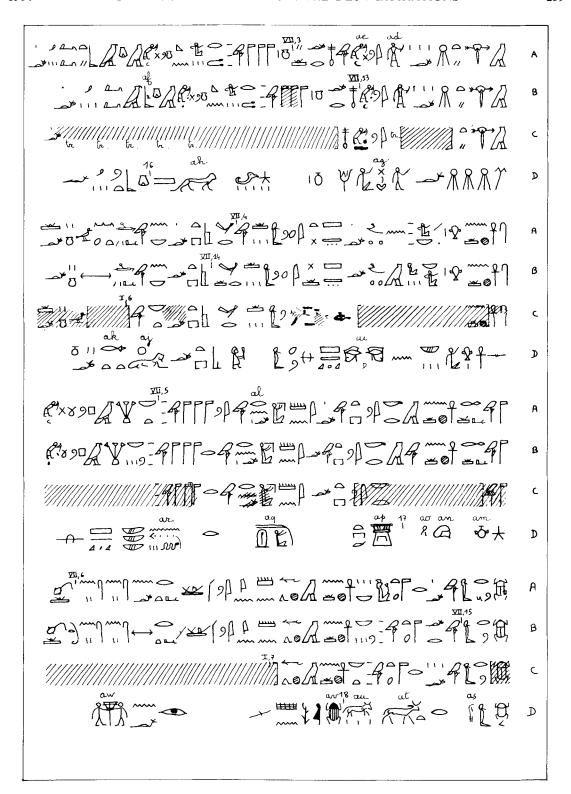
C: P. Louvre N 3236

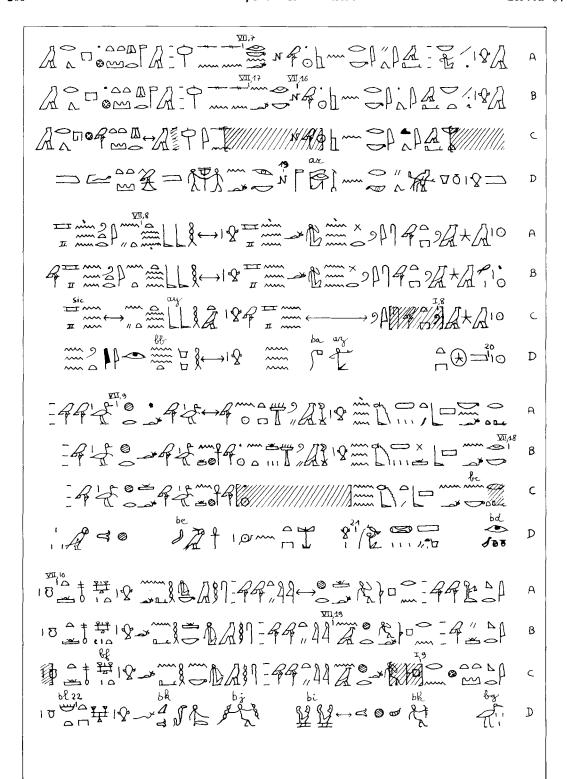
D: Ms. Golenischeff 517-8

E: Ms. Golenischeff 520



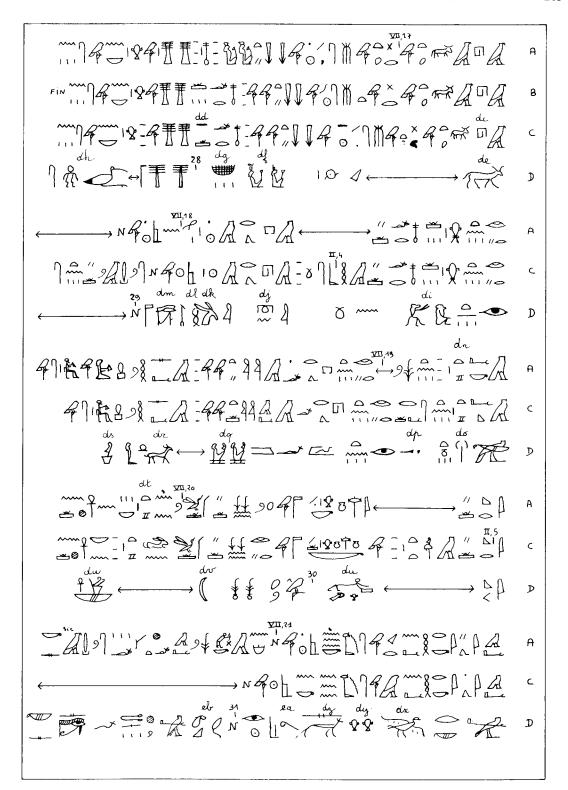






21 BORD & SZM 2 2 12 0 18 10 98 A 218 0 8 В \* # 0 # 8 W AZZARANI MINARAZADO MOSO A Mam man production " В  $\neg \phi + \ell \stackrel{\circ}{\sim} \rightarrow \rightarrow \uparrow \stackrel{\circ}{\sim} \stackrel{\circ}{\sim$ D A ID TO ARMED STORE TO ARE TO ARE TO SHE TO SHE TO DE MODE OF THE POPULATION O TO ARTICAR MARIE TO ANTOROL TO ATAINE TO BAIN OF THE WANTER

OF SLAT WY CONTROL OF STREET RTITURARE SARADOD OM BATTAD 107 0 W 2 ( 0 W ) APL 18 A 2 2 18 A 2 11 M JOTO DE LO WARLING ARAMINA BORTROX BOLTOX = ARASIMA ROS PROGRES - PANDA 



18 mm 1 18 mm 1 5 mm 1 - A - A = - 90 - A - 10 " - 1 + 10 90 - A 4-2/4 181 - A CAP AU - 10 18 1 1 57 AP -ROUX+10 MARIAN PANTO SOLIDE WATER PANTO 1 = - + FIFF A A " - + FRIFF A PART - + TEN Y APPPA A " I FRUIT A PORTE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT 

-AACY & ] / @ T ] - AA & ~ / @ T OF TO A A PROPERTY OF A PARTY. OF THE STATE OF TH RABON TO A STORY CONTRACTOR AND TO Recline ASAPSAPOR LICENSES # 1 00 A - 8 (A + 10 A + 10 A - 10 A omales in A second second 

08/4 - 00/10 - 440 18 - 44 0 11 - 44 98 1 A 2 = 1 C4000 PIRA PROLISPLLO \* 8 1 D M / A PPP O A PPPP M 8 PPP M 8 = 21 aligned all aligned and aligned aligned and a Ramal as a star and a star 

ORWOOD MARANAR CONSTRUCTION OF THE STATE OF 一个一个 100 A 一中 100 A 一中 17 1 1 1 1 1 1 2 2 2 0 0 1 2 2 0 m - 4 7 1 m A - T 

APAGA PIMESAMA SOLAYIII A "ATTO A SA SOLV 9 FILL OF RANGE COMPANY TO A COMPANY TO BE A COMPANY TO TO RELIEF TO DE STATE OF THE TOP A STATE OF THE TOP 

TO TO THE SALE TO THE RESERVE TO THE mod in a first in the state of 108 A = 0 - 8 & C 4 - 5 & 088 A - 10 & A - 9 = 47 Boolson William Change Ant on A 

Notes sur les valeurs des signes cryptographiques et remarques épigraphiques :

- a) La lecture  $s\check{s}m$  de l'ibis et du lion<sup>(1)</sup> est probable, compte tenu des parallèles, avec  $= s\check{s}$  (titre par excellence de Thot<sup>(2)</sup>, figuré ici en ibis), et  $m < m^2i$  «lion».
- b)  $\delta t^3 t$ , avec  $= \delta t^3$  (sur cette lecture du nom de la tortue, cf. LdM ch. 83 (éd. Budge, p. 181, 4); Edfou II, 74, 4; Dendara VI, 136, 13) et  $= t < t^3$  (cf. supra, p. 256 n. 6).
- c) Cette graphie de w³t avec le petit trait vertical se retrouve en A, VII, 22, ainsi que dans le mot mtn, ibidem et VII, 10. Signes inattendus aussi en C, III, 3 et B, 19; cf. P. B.M. 9995, 19 (éd. Budge, Book of the Dead Facsimilés, Pap. of Kerasher, pl. 3). Graphie normale en A, VII, 9; VIII, 13.
- d) Le trait horizontal au-dessus du □ appartient en réalité à ce signe (usure du papyrus); cf. le même signe à la l. 7. Les infimes vestiges du ↑ rendent impossible l'existence d'un n devant pr.
- e) pr (ptol.; cf. Ryhiner, RdE 29, 134, n. 52; Philä I, p. 257, 16; Edfou III, 145, 1).
- f) sšm, par métathèse du nom Šsmw, dieu-lion.
- h) Signe obscur. La valeur m est sûre.
- i) dsr (var. matérielle de ). Même signe en D, 16.
- j) hrf, avec ♥ 1 + w var. graphique de =; cf. Drioton, Rec. de crypt. mon., p. 109 (50).
- k) Valeur im ou 3w d'après les parallèles.
- 1) Groupe de signes inintelligibles.
- m) possible.
- n) m < mwt; cf. supra, p. 256, n. 5.
- o)  $\check{s}t(3)$  (ptol.).
- p) w' d'après les parallèles. Peut-être un autre exemple dans Drioton, ASAE 44, 25 (sa lecture wr de parallèles) serait alors à corriger).
- q) km³ (var. graphique de ); cf. Edfou I, 289, 4 : , en face d'Edfou VI, 16, 5 : ; aussi Urk. VIII, § 94 b : km³() n ib·f ht nb(t); § 142, 4 : ir·n·f rmt, km³() n·f ntrw, voir Drioton, l.c., 118-9 (interprétation discutable); Edfou VI, 207, 12 : 3t nbt špst km³() ib·k ds·k. Exemple incertain en Edfou I, 420, 10.
- r) šps, avec ∫ = š et ♥ (pour ♥, cf. col. 25) = ps<psi « cuire »; cf. De Meulenaere, CdE, 58, 229, n. 5. Pour d'autres attestations de cette graphie, cf. Montet, Kêmi 8, 111; Berlin 12441, cité dans RdE 35, 110, n. 6.

(1) Ce quadrupède à longue queue, à corps de félin mais de tête difficilement identifiable dans la copie de Golenischeff (cf. aussi D, 26), n'offre qu'une vague ressemblance avec celui de D, 12.

La lecture que nous en proposons repose d'une part sur une désignation générale du lion, d'autre part sur le nom d'un dieu-lion (cf. *supra*, n. f).

(2) De Meulenaere, BIFAO 54, 75.

47

- s) Nhb-k3 par figuration directe.
- t) Sur cette graphie de Hwt-3t avec au lieu de , Drioton, Rec. de crypt. mon., p. 9.
- u) Restitution d'après C, III, 2.
- v)  $t^3wy$  (ptol.).
- w) Var. graphique de  $\eta$ .
- x) Bnw par figuration directe.
- y) ntr, un nom du cœur (Wb. II, 365).
- z) Signe mal défini, à identifier peut-être à m, de valeur hr-tp (ptol., cf. J.C. Goyon, Confirmation du pouvoir royal [BdE 52], p. 97, n. 137).
- aa) sšn nfr, le premier lotus valant sšn par figuration directe, et le second nfr (ptol.).
- ab) Le signe représenté est obscur, mais la lecture Nwn s'impose d'après les parallèles.
- ac) Var. graphique de ......
- ad) Signe non coté par Möller, Pal. III, et dont la version D donne une bonne image hiéroglyphique, non évoquée par Gardiner dans son étude de l'idéogramme du berger (ZÄS 42, 119). Valeur mn; cf. Esna VIII, p. 117, n° 21.
- ae) Sous l'homme armé se trouve un signe également attesté dans le parallèle B, VI, 12 et, sous une forme un peu différente, en C, 5; plus bas aussi, en A, VII, 11.
- af) Sur le signe 2 devant le , Golenischeff, Pap. hiérat. I, p. 215, n. 18.
- ag) Les deux signes sont à lire w en dépit du complément phonétique; cf. Esna VIII, p. 96.
- ah) kn, une désignation du lion (Wb. V, 47, 14).
- ai)  $m \gg f$ , avec  $\neg R$  var. graphique de  $\rightarrow \sim$ , et (= f (ptol.)).
- aj)  $nb \ w^c$ , avec = nb (Drioton, o.c., p. 60, no 141), et  $o = w^c$ , cf. de Wit, CdE 74, 273.
- ak) pour —? Confusion possible en hiératique entre ces deux signes; cf. Möller, Pal. III, nº 111 et 363 B.
- al) Petit trait de remplissage après le f; cf. aussi A, VIII, 6.
- am) '3 d'après les parallèles, mais aussi en D, 23. La raison nous en est inconnue.
- an) 'nh (ptol., cf. Fairman, BIFAO 43, 129).
- ao) Signe de forme indéfinie, valant m d'après les parallèles.
- ap)  $k^3r$  par figuration directe.
- aq) imn  $rn \cdot f$ , avec var. graphique de f, 0 = rn (ptol.) et 0 = f.
- ar) ntrw, avec  $n + \cdots = t$  (Drioton, RdE 1, 39,  $n^{\circ} 43$ ) et  $\mathfrak{W} = r < r^{\circ}$  « serpent » (Wb. II, 393, 7).
- as) f (vipère verticale?); le signe semble abîmé.
- at) ntr(w)t, du nom d'une catégorie de vaches; cf. Esna II, n° 191, 23.
- au) nb; cf. supra, p. 256, n. 2.
- av) 'nh; cf. supra, p. 256, n. 15.
- aw) snsn (ptol.), le signe tenu par les deux hommes constituant le déterminatif. Cf. aussi D, 19.
- ax) Wsir; cf. supra, p. 255, n. 8.
- ay) Traces inexplicables sous les deux .
- az) swr (signe-mot).
- ba) f < fd(?); cf. Wb. I, 582, 5: une plante servant à la préparation du Kyphi.

- bb) La place inattendue du après résulte peut-être d'une confusion du copiste qui a pensé au du génitif, présent dans les autres versions.
- bc) Les quelques vestiges de *rdi* épargnés par la déchirure du papyrus rendent certaine sa restitution; cf. C, II, 6. En conséquence, le signe au-dessus du (lui-même refait sur un —) ne peut être qu'un —.
- bd) *ir·k n·f* d'après B. La lecture du premier vase sous le s'impose d'après le parallèle pourrait se justifier en considérant comme une variante du vase v.
- be) f, var. graphique de ?
- bf) Signes retouchés sous le ##.
- bg) *lķrw* (ptol.); var. de l'ibis debout, cf. D, 8, et supra, p. 256, n. 18.
- bh) rnp, var. matérielle de rnp.
- bi) m<sup>3</sup> tyw d'après les parallèles; cf. D, 29. Noter la valeur m<sup>3</sup> ty en D, 8.
- bk)  $hn^{\epsilon}$ , avec  $\checkmark = h$  et  $\gt = r$ ; cf. la graphie ptol.  $\frown$ , Wb. III, 110.
- bl) nfrt; cf. supra, p. 255, n. 13.
- bm) hh, désignation du dieu solaire; cf. Gutbub, Mél. Mariette (BdE 32), p. 323 et n. 1.
- bn) n < ni w «bouquetin» (Wb. II, 202); cf. Drioton, Rec. de crypt. mon., p. 108, n° 31.
- bo) ntr ntri; cf. supra, p. 255, n. 10 et p. 272, y.
- bp)  $km^3$ ; cf. supra, p. 271, q.
- bq) rp(y)t, à décomposer ainsi : x = r < rnpt «jeune pousse» (Wb. II, 435; cf. Drioton, RdE 1, 44, n° 110), n = p < psi «cuire» (Wb. I, 551). Suivent le féminin n et le déterminatif n. Pour la graphie rpt, cf. Wb. II, 415.
- br) hnty, d'un nom du crocodile (Wb. III, 308, 4).
- bs)  $s^3$  (ptol.).
- bt) nhm (ptol.).
- bu) t < tf « cracher » (Wb. V, 297, 6).
- bv) Ce trait de remplissage se retrouve en C, II, 3, 7, 10; III, 6, 10, 11.
- bw) n-hnt, le premier crocodile valant n < nty (une de ses désignations, cf. Esna V, p. 115, n. s; VIII, p. 146, n° 163), et le second hnt < hnty, cf. supra, br.
- bx) 'Imnt(t) (ptol.).
- by) Rrt par figuration directe.
- bz) wrt; cf. Wild, BIFAO 54, 190-1.
- ca) R', avec = r < rw (lion ) et = r < rw (wb. I, 217, 6).
- cb) sr par figuration directe.
- cc)  $\check{s}ps$  ( $\checkmark = ps$ , cf. supra, p. 271, r).
- cd)  $ib \cdot s$ , avec = ib (cf. van de Walle Vergote, CdE 35, 68-9), et  $* = s < sb^2$ .
- ce) m < mwt; cf. supra, p. 256, n. 5.
- cf)  $h(3)ty\cdot s$ ; le signe à côté de l'étoile évoque *Esna* VIII, p. 158, n° 216, mais lui est certainement différent (un cœur?).
- cg) Cf. ce.

- ch) Cf. cb.
- ci) Cf. r.
- cj) Ou 🔓.
- ck) i'r't hr wid par figuration directe.
- cl) Var. graphique de \_\_ (ptol.).
- cm)  $B^{c}h(w)$  (valeur ordinaire de l'oiseau).  $\circ$  pour  $\circ$ ?
- cn) Ecrit sur un signe retouché.
- co) gif par figuration directe.
- cp) Cette graphie de Nt se retrouve en E, 52.  $\longrightarrow$  est probablement ici la forme hiératique de  $\longrightarrow$  équivalent à  $\longrightarrow$ .
- cq) Ce mot fait difficulté. La présence de l'étoile, de valeur probable  $s < sb^2$ , peut servir d'indice phonétique pour la lecture  $s^2(w)$  de l'oiseau, ou constituer la première lettre d'une graphie  $s + \frac{3}{2}(w)$ . Aucune de ces hypothèses n'est présentement justifiable.
- cr) pr, avec --- = p < pt « ciel » et --- = r < rw « lion ».
- cs) Mnw, par rébus, le pilier-djed étant le symbole de la stabilité (mn).
- ct)  $msw \ Hr$ . La valeur ms de  $\searrow$ , qui ressort de ses autres mentions sous la forme  $\searrow$  (D, 1). ou  $\searrow$  (D, 5, 19, 28, 31), ne nous est pas explicable. Le signe vaut aussi s pour s(w) en D, 31; cf. infra, eb.
- cu) bik (partie pour le tout).
- cv)  $bi^3$  (ptol.).
- cw) Cette forme hiératique du chiffre 4 n'est pas enregistrée dans la Pal. de Möller (III, n° 617)
- cx) nb (var. du lion debout, cf. supra, p. 272, aj).
- cy) 'fd par figuration directe.
- cz)  $\check{s}t^{\frac{1}{2}}$  (ptol.).
- da) '(I)st wrt; le t de '(I)st manque.
- db) m(w)t-ntr, avec  $\star = ntr$  et  $\frac{1}{7} = m < m^2$ .
- dc) Signe fait sur .
- dd) Trait de remplissage plutôt que partie supérieure du pluriel pourtant attendu ici.
- de) 3ht par figuration directe.
- df) snty (et non 'Ist Nbt-hwt); cf. la graphie (Edfou IV, 378, 4; Dendara VI, 34, 9).
- dg) nfr(w)t, cf. supra, p. 255, n. 13.
- dh)  $nb \cdot s(n)$ , avec = n < ntr (ptol.), = b < Bs, et s pour sn.
- di) si nfr, le premier signe valant si (ptol., Fairman, ASAE 43, 257), et le second, nfr (ptol.).
- dj) pr, vraisemblablement le même signe, corrompu, que 🚡, cf. supra, p. 271, g.
- dk) hrw (ptol.).
- dl) n(?) < Nt (incertain).
- dm) Wsir, cf. supra, p. 255, n. 8.
- dn) Sur cette graphie de mkt, Caminos, JEA 58, 212, n. 5.
- do) Signe (1) écrit en hiératique; cf. E, 49.
- dp) s pour sw. Signe -- partiellement abîmé ou effacé (cf. D, 1, 3).
- dq)  $m^{3}$ tyw, cf. supra, p. 273, bi.
- dr) s'h (valeur courante).

- ds) *šps*, cf. *supra*, p. 271, r.
- dt) La graphie de *wnnt* avec le déterminatif du terrain est fréquente aux époques tardives, tant dans les mss. que sur les monuments.
- du)  $n\underline{d} hr \cdot k$ , avec  $\underline{\hspace{1cm}} = n\underline{d}$  (valeur courante),  $\Phi hr$  (noter l'absence du trait vertical), et  $\mathcal{L}$  var. de  $\Phi k$  (cf. D, 5, 10, 31).
- dv) km<sup>2</sup>: même signe, horizontal, en D, 13 et 22; cf. supra, p. 271, q.
- dw) nb n 'nh, signes regroupés.
- dx) hn (ptol.).
- dy) Signes obscurs; on attend Hr. Texte corrompu ou mauvaise copie?
- dz)  $s(w)^c b$  d'après les parallèles; une valeur  $(w)^c b$  du chien nous est inconnue (confusion avec  $l^2 b$ ?).
- ea) Un k est ici peu probable (autres signes utilisés); il s'agit plutôt d'un phallus, à lire ici  $n \cdot k$  (cf. nk « forniquer », Wb. II, 345).
- eb)  $n h m \cdot k s(w)$ , avec  $\oint = n h m$  (ptol.), f(x) = k (cf. supra, n. du), et f(x) = s(w) < ms (?), (cf. supra, p. 274, ct).
- ec) Signe incompréhensible ressemblant à Pal. III, n° 15 (cf. E, 39). Mauvaise copie de Golenischeff?
- ed) Les traces de ce signe, recopiées par Golenischeff, rendent certaine sa lecture; cf. E, 32 et 58.
- ee) Signe se rapprochant de *Pal.* III, n° 35, mais cf. E, 16, 25, 55, 56 et 59 pour une forme normale.
- ef) Le signe *šps* est d'une facture particulière dans ce manuscrit; cf. E, 24, 28 et Möller, *Pal*. III, n° 26. Le petit trait horizontal qui suit est une ligature (cf. E, 28).
- eg) Forme différente de Möller, Pal. III, n° 205; ressemble davantage à l'oiseau-3h.
- eh) Dans la copie de Golenischeff, le bâton tenu par l'homme est court; le signe est plus hiéroglyphique que hiératique; une certaine ressemblance avec le déterminatif de *ity* en C.
- ei) Restitution probable, cf. E, 10. Toute cette fin de ligne semble abîmée dans l'original.
- ej) Nouvelle variante du signe dans ce ms., cf. supra, ee.
- ek) Signes hiéroglyphiques dans le ms.
- el) Une transcription de (Möller, Pal. III, n° 35 B) est impossible à cause du signe (ibid., n° 35) qui le suit; cf. C, II, 7.
- em) A gauche du se trouve un trait épais et oblique qui n'appartient pas à ce signe; peutêtre un rajouté après coup dans le petit espace dont disposait le copiste.
- en) Sur le 2 devant le , cf. supra, p. 272, af.
- eo) Graphie vraisemblablement influencée par Hwt ibt (E, 18).
- ep) Traits de remplissage; cf. C, III, 2 (2 ex.) et E, 29.
- eq) La copie de Golenischeff est ici peu claire; la transcription est toutefois probable.
- er) Signes imprécis dans la copie de Golenischeff.
- es) Signe hiéroglyphique; cf. D, 14.
- et) Le trait | dans le nom de Ptah est fréquent dans les mss. tardifs; cf. infra A, IX, 1 et parallèles; J.C. Goyon, Le Papyrus du Louvre N 3279 (BdE 42), p. 24.
- eu) Les deux sont peu nets.

- ev) " possible.
- ew) ecrit comme une croix.
- ex) ## est partiellement effacé dans le ms. Transcription probable.
- ey) Signe incompréhensible dans la copie de Golenischeff; transcription d'après les parallèles
- ez) Les trois traits du pluriel sont tassés vers le bas; cf. E, 42.
- fa) Traces non identifiables.
- fb) La copie de Golenischeff semble ici approximative.
- fc) Ou 📉.
- fd) Sur ce déterminatif de kbh, cf. P. Louvre E 10606, 23; Dendara II, 18, 5; 54, 2; 83, 21; Esna II, n° 13, 2.
- fe) La copie de Golenischeff donne ici un signe qui ne ressemble guère à A (cf. E, 39 et 45). Les parallèles, et la présence d'un derrière ce signe justifient néanmoins notre transcription.
- ff) Transcription probable des traces copiées par Golenischeff.
- fg) Signe hiéroglyphique dans le ms., à lire mn; cf. supra, p. 256, n. 24.
- fh) Ces signes, qui se retrouvent en E, 47 comme déterminatifs du verbe hw, ont une forme différente dans le ms. de ceux de la l. 39 (ssp). La transcription est probable.
- fi) Trace d'une croix (?) dans l'espace qui précède 3.
- fj) Restitution d'après C, III, 1.
- fk) Forme insolite du signe 4 dans le ms.
- fl) Ou: ; cf. Sauneron, Rituel de l'embaumement, p. 58, i, et Golenischeff, Pap. hiérat. I, p. 122, (20). Noter la graphie monumentale d'Esna II, n° 191, 17.
- fm) Pour la graphie de Nt avec un w au lieu du attendu, cf. Mamm. Dendara, 232, 13; Urk. VI, 109, 5 et n. 3.
- fn) Le signe évoque le n° 522 de Möller, Pal. III.
- fo) Sur  $\rightarrow$ , cf. supra, p. 274, cp.
- fp-fp') Passage corrompu.
- fq) Cf. fo.
- fr) Ou: 🗖 📗 🐧 d'après C, II, 7.
- fs) Signe hiéroglyphique; cf. D, 14 et E, 23, dans Hwt Bnbn.
- ft) Confusion graphique entre s3 et ii : cf. Sauneron, o.c., p. 8, b.

## TRADUCTION DES TEXTES

(A, V() 17  $\hat{O}$  Osiris N! (1)

<sup>18</sup> Les dieux et les déesses <sup>(1)</sup> de Haute et de Basse Egypte viennent à toi pour guider ton mystère dans la nécropole <sup>(2)</sup>. Va et viens, grâce à eux <sup>(3)</sup>, <sup>19</sup> au moyen du Livre de sortir au jour <sup>(4)</sup>, (car) ils te montrent le bon chemin <sup>(5)</sup> dans la Douat.

(1) Il va de soi que la traduction que nous proposons ici tient compte de toutes les versions recensées, le choix de telle ou telle leçon étant justifié dans

le commentaire avec l'exposé et la discussion des variantes. Notre référence au doc. A pour le repérage des séquences est donc purement conventionnelle. Salut à toi, dieu sorti du Noun, <sup>20</sup> dont le visage est caché, là <sup>(6)</sup>, dans la crypte, en tant que ... <sup>(7)</sup> divin apparu au commencement, Un unique, créateur <sup>21</sup> de ce qui existe <sup>(8)</sup>, ba auguste des dieux et des hommes <sup>(9)</sup>, Nehebka <sup>(A, VII)</sup> dans le grand-Château, fondateur des Deux-Terres dans le Château du Benben <sup>(10)</sup>, Phénix divin au sommet des saules, remplissant le ciel et la terre de sa beauté <sup>(11)</sup>, beau <sup>2</sup> lotus issu du Noun, remplissant les Deux-Terres de ses rayons <sup>(12)</sup>, bon berger <sup>3</sup> des dieux et des hommes <sup>(13)</sup>, dont les bras sont puissants <sup>(14)</sup>, faisant vivre tous les hommes de sa vue <sup>(15)</sup>, mystérieux de formes, <sup>4</sup> dont le siège est secret <sup>(16)</sup>, maître unique sans pareil <sup>(17)</sup>, dieu grand vivant dans son sanctuaire, dont le nom est caché à tous <sup>5</sup> les dieux et dont les manifestations sont dissimulées à toutes les déesses <sup>(18)</sup>, vivant après l'abordage <sup>(19)</sup> et prodiguant le souffle <sup>6</sup> à tous les hommes <sup>(20)</sup>, viens donc à l'Osiris N! Accorde-lui de <sup>7</sup> respirer dans la nécropole et de sortir au jour hors de la Douat <sup>(21)</sup>; qu'il boive de l'eau au courant <sup>8</sup> du fleuve! Donne-lui des aliments purs sur l'autel de Rê <sup>(22)</sup>; que son ba vive auprès des <sup>9</sup> ba excellents <sup>(23)</sup> et qu'il rajeunisse auprès des justifiés! <sup>(24)</sup> Installe-toi avec lui sur le beau chemin <sup>10</sup> de l'éternité, sur la route de la pérennité! <sup>(25)</sup>

Ô dieu divin créateur de l'humanité (26), image parfaite 11 qui préside à Manou (27), qui protège son fils dans la Vallée (28) et préserve le grand dieu de son mal (29), qui brille 12 audevant de l'Occident, la grande Reret dans la Maison de Rê, le bélier auguste dans la Maison d'Osiris (30), celle dont le cœur-ib est à la façon de 13 son cœur-ḥ3ty sous l'aspect du vautour auguste dans Nekhen et de l'urœus-sur-les-papyrus 14 dans Khemmis (31), le cynocéphale dans Bâhou, le cercopithèque à Kouch (32), Neith à Saïs, la Mystérieuse 15 dans la Maison de Min (33), les enfants d'Horus en tant que faucon sur les fourrés de Khemmis (34), l'avisé de cœur aux quatre ba (35), le maître du coffre mystérieux (36), Isis, la grande mère du dieu, Hathor, la grande 17 Ahet qui a enfanté Rê (37), et les deux bonnes Sœurs qui demeurent auprès de leur maître (38), assurez une protection parfaite au moyen de vêtements au moment où 18 N sort au jour (39), préservez-le (40), protégez-le, 19 faites (41) qu'il sorte des justifiés comme momie auguste et excellente dans l'Occident! (42)

Salut à toi qui as fait cela et créé  $^{20}_{\mid}$  ce qui existe  $^{(43)}_{\mid}$ , le maître de la vie!  $^{(44)}_{\mid}$  Viens donc en compagnie d'Horus, purifie l'Osiris N,  $^{21}_{\mid}$  sauve-le de ses ennemis, protège-le  $^{22}_{\mid}$  de toute impureté dans l'Occident  $^{(45)}_{\mid}$ ; accorde-lui  $^{(46)}_{\mid}$  d'aller sur le chemin de la vie, sur la belle route de la santé  $^{(47)}_{\mid}$ ;  $^{(A,VIII)}_{\mid}$  fais que les Deux-Terres viennent à lui en prosternation et l'humanité en soumission  $^{(48)}_{\mid}$ ; qu'on suscite  $^{2}_{\mid}$  pour lui l'acclamation aux entrées de la Douat et la jubilation aux entrées de l'horizon!  $^{(49)}_{\mid}$ 

Salut à toi,  $\frac{3}{4}$  ce dieu auguste, beau de visage, aux yeux fardés (50), grand de parure (?) (51), faucon (52), beau souverain parmi les dieux!  $\frac{4}{4}$  Les Etoiles-Infatigables le transportent et les Etoiles-Impérissables le convoient! (53)  $\frac{5}{4}$  Viens donc à l'Osiris N,  $\frac{6}{4}$  accorde-lui des louanges,

crée pour lui l'adoration (54); qu'il s'installe (55) à proximité de 7 tes offrandes, et que son cadavre soit dans Ounout! (56) Assemble ses membres (57) dans le Château du filet (58); <sup>8</sup> conduis son effigie <sup>(59)</sup> dans Thèbes, magnifie sa forme <sup>(60)</sup> dans Ipet-sout; divinise <sup>9</sup> son ba (61) dans la Butte de Djemê, auprès des Huit très grands de la première fois; (62) 10 magnifie son nom (63) dans le Château du Benben à côté du Phénix, le ba auguste de Rê! (64) Qu'il mange avec toi 11 dans le grand-Château en compagnie des dieux grands de l'Ennéade de Rê! Conduis ses funérailles (65) dans la nécropole 12 du Mur-blanc (66) avec le ba auguste, le héraut de Ptah (67); crée chacun de ses membres (68) dans le Mur-blanc; ouvre-13 lui un bon chemin vers Tepehet-djat (69); que son ba soit divin (70) à côté de Sokaris! Donne-lui 14 l'apparition glorieuse d'Horus dans la barque-henou (71); sanctifie son effigie (72) dans la Maison d'Osiris (73), (car) il est le maître dans la nécropole et 15 il a magnifié (74) dans cette terre (75) son image (76) établie dans Ânkh-taouy (77) à côté du dieu grand de la Maison de Celui-qui-est-sous-ses-moringas (78). 16 Son ba respire dans Ta-our (79), et il reçoit les souffles dans le Château du sable (80); 17 il se hâte sur ses jambes vers Âreq-heh (81); son ba vit dans Ou-Pega (82), et 18 il reçoit la libation dans la nécropole. Hapounebes le protège avec 19 le dieu grand dans l'Occident, et son cadavre demeure dans Busiris (83). Il reçoit le prestige dans Héracléopolis (84); 20 Thot tend ses bras vers lui dans Ounout (85), et sa mère le protège au moyen d'un sable abondant (86), (de sorte que) sa poitrine est grande 1 dans la Maison des Huit (87). L'ail de Rê l'embrasse, en paix! (88) Les Huit font sa protection dans la place de leur naissance (89), (A, IX) 1 Ptah qui est au sud de son mur assure sa sauvegarde, sa mère Neith le transporte dans 2 la barque-henou (90), et Horus de Behedet abat ses ennemis dans le Noun (91). Son ba consomme les offrandes dans 3 Tjekou, et il mange en compagnie d'Atoum! (92)

Viens à lui en paix, maître de cette terre! (93) Fais-lui (94) <sup>4</sup> une belle sépulture dans l'Occident! Acclamations pour lui aux entrées de la tombe! Iousaâs vient <sup>5</sup> pour magnifier son corps (95); Sekhmet a pouvoir sur ceux qui complotent contre lui (96), et Ouadjyt le préserve au moyen de son sceptre-ouadj (97); <sup>6</sup> Horus le magnanime exerce pour lui (sa) protection (98), et Horus qui aime son père assure sa sauvegarde (99). (E) 65 Les dieux tutélaires sont sa protection (100).

(Signes de protection) (101)

#### COMMENTAIRE

- (1) ntrwt en B seulement.
- (2) B: « Les dieux et les déesses de Haute et de Basse Egypte font pour toi un guide du mystère dans la nécropole ». En A, le caractère ambigu du mot  $st^3t$  écrit comme styt

« tombe » (1) est encore souligné par le complément m hrt-ntr. Une référence à la tombe est néanmoins improbable, et st3t doit plutôt être pris dans son sens large (et d'ailleurs littéral) de « ce qui est caché »; cf. Wb. IV, 554, 10 (Belegst.) : st3t n Dw3t; Davies, Seven Private Tombs, pl. 20 (sst3w nb(w) n Dw3t; Assmann, Liturgische Lieder (MAS 19), p. 29-31 (st3w Dw3t); KRI I, 283, 12 (st3w n r3-st3w).

Noter qu'en A, l'incipit  $h^3y$  Wsir N iw  $n \cdot k$  n!rw n!rwt n šm $^c$  m!nw est aussi celui de § VIII du Livre I des Respirations (éd. Horrack, pl. III, 1,5).

- (3) A: « Va et viens en elle » (la nécropole). La faculté « d'aller et de venir » (litt. : « d'entrer et de sortir ») qui conditionne l'existence posthume du défunt est encore évoquée en plusieurs autres passages du Livre II des Respirations : cf. P. Louvre N 3148, III, x + 11 (Texte I), à propos de la « dame des Sept » (hnt n Sfb(t) = Hathor) qui accorde pr nfr 'k nfr r r³w n Dw³t « une belle sortie et une belle entrée aux portes de la Douat »; P. Berlin 3030, I, 22 (Texte II), dans une séquence prononcée par le défunt : mi 'k·i mi pr·i « puissé-je aller, puissé-je sortir », ou encore P. Louvre N 3148, XI, 7 (Texte VI), dans une supplique à la Mère : ir·t n·f ... 'k pr nty m bf ·t « crée pour lui ... la faculté d'entrer et de sortir qui est en ton pouvoir » (litt. : « dans ton poing »).
- (4) C: « au moment de sortir au jour ». Une confusion n'est pas exclue, l'association entre l'acte pr m hrw (Assmann, o.c., p. 33, 10) et le rituel de même nom pouvant jouer ici. La relation entre ce rituel et l'acte 'k pr est manifeste dans les ch. 1 (2) et 180 du LdM; en outre, la faculté de « sortir au jour » est liée à celle, énoncée précédemment « d'aller et de venir », cf. A, VII, 7, 18. Pour une autre relation entre le pr m hrw et le Livre des Respirations, cf. l'incipit du P. Louvre N 3166 (Livre I), titré ky r³ n pr m hrw « Autre formule pour sortir au jour ».
- (5) B: «tout bon chemin»; D: «les chemins»; pour le «bon chemin» (contexte funéraire), cf. Assmann, o.c., p. 46.
- (6) B: « dont le visage est entièrement ( $\langle m \rangle$  3w) caché ». Notre traduction fait de  $hr \cdot f$  le sujet de dsr, mais un régime transitif de ce verbe est aussi possible. Pour le sens de dsr « être saint », « sacré » et donc « caché » (Wb. V, 613, 11), voir Esna V, p. 154 (a); Morenz, Religion, p. 139, et cf. infra, p. 35, n. (16).

cf. aussi Faulkner, Book of Hours, p. 37 (33, 25).

(2) Noter au passage dans la version de Turin (éd. Lepsius) l'absence du déterminatif ( $\sim$  ou assimilé) attendu dans pr m hrw.

cette graphie, encore attestée en A, VIII, 21, se retrouve assez souvent dans les mss. tardifs, par ex. P. Louvre N 3129, M, 47 et O, 37 (inédit); P. Louvre N 3176 (S), III, 26 (éd. Barguet, *BdE* 37, p. 12); *Urk.* VI, 17, 14; 139, 9; P. Louvre I 3079, CXI, 15 (éd. J.C. Goyon, *BIFAO* 65, 149, 1. 64) (1).

- (7) Mot inintelligible dans les quatre leçons. En B, une lecture  $m Sp^2$  (J.C. Goyon) n'emporte pas la conviction, le  $\rightleftharpoons$  pouvant difficilement être ici un m d'équivalence; A et D donnent nettement m gspy, mot que nous ne connaissons pas par ailleurs. Passage corrompu en C.
- (8)  $w^c$   $w^c$  w
- (9) (p<sup>3</sup>) b<sup>3</sup> šps n ntrw rmt: sur ce passage, voir Assmann, Rê und Amun, p. 215.
- (10) Nḥb-k³ m-ḥnw Hwt-ʿ³t grg t³wy m(-ḥnw) (2) Ḥwt Bnbn: la relation entre Nehebka et le « grand Château » procède de sa nature héliopolitaine (Shorter, JEA 21, 41 sq.; Barta, LÄ IV, 389 et n. 29), et spécialement des titres hnty Ḥwt-ʿ³t (Edfou VI, 301, 15; Sander-Hansen, Die Relig. Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre, p. 128) et imy Ḥwt-ʿ³t (id., Die Texte der Metternichstele [AAe 7], p. 23, l. 21); cf. aussi El-Banna, BIFAO 84, 119, n. 1. Quant au rôle de « fondateur des Deux-Terres » attribué à Nehebka, il nous est connu par plusieurs exemples de Dendara où le dieu est alors explicitement assimilé à Harsomtous (réf. dans Gutbub, Textes fondamentaux [BdE 47/1], p. 52-3, (bq). Il est ici évoqué comme un dieu primordial (expression grg t³wy caractéristique de l'acte de création, cf. Reymond, CdE 79, 63, (f)).
- (11) D: « Phénix divin vivant au sommet des saules »; cf. DHI II, pl. 35 c,  $\beta$ , l. 8: Bnw 'nh hr-tp tr[t]; aussi Stèle Metternich, l. 77 (éd. Sander-Hansen, p. 44): Bnw '3 ms hr-tp trwt n trwt

un sens équivalent. En plusieurs endroits du texte, les parallèles donnent l'un pour l'autre : cf. A, VI, 21; VIII, 7, 16, 19, 21.

<sup>(1)</sup> Dans la version parallèle du P. B.M. 10208, II, 27, im est remplacé par r (Haikal, o.c., p. 69).

<sup>(2)</sup> Nous traduisons de la même façon les prépositions m et m-hnw qui ont aux époques tardives

Château du Prince, le grand qui est à Héliopolis »; P. Chester-Beatty VIII v°, XI, 1 (éd. Gardiner, HPBM III, pl. 47): Bnw pw nṭr ḥms·f ḥr-tp ṭrt « c'est le Phénix divin établi au sommet du saule »; Edfou IV, 33, 8 : ntk bnw šps m 3ḥt ḥfd n ḥr-tp ṭrt « tu es le Phénix auguste dans l'horizon, posé au sommet du saule ». Pour l'association entre le Phénix et le saule, voir Keimer, BIFAO 31, 190.

La formule mh pt  $t^3$  m nfrw f (mh restitué en A et D d'après B) constitue un cliché très fréquemment attesté exprimant l'aspect universel d'un dieu ou d'une déesse (avec référence implicite aux « rayons » (nfrw, Wb. II, 262, 2) dans le cas de divinités solaires) : cf. par ex. Edfou IV, 171, 1; VI, 192, 4; VII, 63, 11; VIII, 4, 9; 18; 3, Dendara III, 13, 8-9; 22, 9; 28, 3; 179, 4; VI, 37, 6; 123, 10; 146, 8; Esna II,  $n^{\circ}$  20, 9; 71, 8; 88, 15;  $Phil\ddot{a}$  I, p. 4, 8; 64, 17; 238, 4; 248, 2; II, p. 19 (7); Urk. VIII, § 67, i; Kom Ombos  $n^{\circ}$  894, 963; Kom Esciani <math>Esciani Esciani Esciani <math>Esciani Esciani Esciani Esciani Esciani Esciani <math>Esciani Esciani Esciani Esciani <math>Esciani Esciani Esciani Esciani Esciani <math>Esciani Esciani <math>Esciani Esciani Es

- (12) sšn nfr pr m Nwn, mḥ t³wy m stwt·f: nouvelle allusion au caractère primordial de la divinité, identifiée ici au lotus rayonnant (sur ce thème, Kees, ZÄS 57, 116 sq.; Morenz, Der Gott auf der Blume, p. 42 sq.; Brunner-Traut, LÄ III, 1092-3). Noter que la dénomination de sšn nfr est aussi appliquée à Ihy (Dendara I, 4, col. 8; 48, 5; II, 69, 15; III, 90, 6; 163, 12 (réf. M.L. Ryhiner)) ou à Harsomtous (Mamm. Edfou 2, 1; 71, 5, 14). Ce lotus originel (pr m Nwn (2)), Morenz, o.c., p. 16) est lui-même assimilé au soleil (mḥ t³wy m stwt·f, cf. Edfou IV, 140, 5, où Rê est défini comme nhb wr nb ḥddwt « le grand lotus maître de la lumière ».
- (13) mniw nfr n nțrw rmţ: pour l'emploi métaphorique du mot mniw, à propos d'un roi ou d'un dieu, voir Grapow, Bildlichen Ausdrücke, p. 156-7. Sur le « bon berger », cf. Müller, ZÄS 86, 126 sq.
- (14)  $kn \ m \ g^3bty \cdot f$ : expression assez courante sous la forme  $kn \ (n) \ g^3bty \cdot f$ : Wb. V, 43, 5 et 154, 5; Edfou III, 132, 6; VIII, 90, 7; 97, 16; 106, 5; Dendara V, 55, 8; Kom Ombos n° 294, G; voir Derchain, GM 3, 9-14; Westendorf, GM 4, 41-4, et Gutbub, Textes fondamentaux (BdE 47/1), p. 264, (k).
- (15) Sur l'idée que les hommes vivent de la vue du dieu, cf. Habachi, ASAE 38, 71, et  $Edfou\ V$ , 61, 13: 'nh hr nb n  $m^{33} \cdot k$  (/·f), Sandman,  $Texts\ from\ the\ Time\ of\ Akhenaten$

(2) Aussi hpr m h3t: Edfou III, 106, 16; IV, 197, 12; Dendara III, 191, 1; V, 92, 6; Mariette, Dendérah I, 55 b; III, 24; etc.

<sup>(1)</sup> La même idée est exprimée dans une formule plus rare : pt t3 3bh m nfrw·k (/·f) : P. Caire CG 58033,16 (éd. Golenischeff, Pap. hiérat. I, p. 199); P. Stasbourg 2, x + IV, 1 (éd. Bucher, Kêmi 1, 159).

- (BAe 8), p. 72, 11: s'nh hr nb m ptr·f; P. Chester-Beatty IV ro, VII, 11 (éd. Gardiner, HPBM III, pl. 15): 'nh tm m m³33·k; P. Leyde I 350, II, 9 (éd. Zandee, De Hymnen aan Amon, p. 23): 'nh·sn n m³3·f; P. Caire CG 42208 (éd. Legrain, Statues et statuettes, III, p. 21, c, 1.3): 'nh hr nb n m³3 nfrw·k; Bacchi, Rituale, p. 51: 'nh·sn m³3·sn tw.
- (16) št<sup>2</sup> irw, dsr st·f: sur la nature cachée et inaccessible du dieu, voir Barucq, L'expression de la louange divine (BdE 33), p. 181-2, n. 25; Assmann, Re und Amun, p. 115-9; cf. aussi Dendara III, 67, 13; 191, 1; VI, 161, 12, pour un parallélisme entre št<sup>2</sup> et dsr.
- (17) nb w<sup>e</sup> iwty snw·f: cette formule pour exprimer l'unicité du dieu (nb, ntr) se rencontre fréquemment; cf. par ex. Berlin 6910 (AeIB II, p. 65 et 71; P. Boulaq 17, VIII, 5; LdM ch. 174 (éd. Pleyte, pl. 177); Davies-Gardiner, Seven Private Tombs, pl. 14; P. Strasbourg 2, x + IV, 22 (Bucher, Kêmi 1, 159); Edfou I, 415, 2; Esna III, n° 263, 24; etc.; noter aussi les variantes (nb) w<sup>e</sup> iwty mitt·f (Urk. VI, 17, 10), (ntr) w<sup>e</sup> nn ky hr hw·f (Sandman, o.c., p. 94, 17; Edfou VIII, 161, 1; DGI III, pl. 20 et 36), w<sup>e</sup> w<sup>e</sup>(w) nn ky hr hw·f (Lefebvre, Tombeau de Petosiris, II, p. 88, n° 115, 1.2), w<sup>e</sup> w<sup>e</sup>w nn ky mi kd·f (P. Anastasi II, 10, 5), w<sup>e</sup> w<sup>e</sup>w n(n) wn hr hw·f (Edfou II, 67, 2; 177, 12; III, 42, 14; 116, 5), ntr w<sup>e</sup> n wn hr hw·f (Kom Ombos, n° 362).
- (18)  $imn\ rn\cdot f\ n\ ntrw\ nbw$ ,  $h^3p$  (var. D:  $st^3$ )  $hpr\cdot f$  (var. C:  $hprw\cdot f$ )  $r\ ntrwt\ nbt$ : développement de la séquence précédente évoquant la nature cachée et solitaire du démiurge. Noter la correspondance  $rn\cdot f$   $hpr(w)\cdot f$ , et cf. par ex. hmode K hmode K
- (19) m-ht mni (Wb. II, 74, 1): expression courante faisant allusion à l'enterrement qui succède à la traversée du fleuve lors des funérailles (cf. le déterminatif  $\sim$  en B et D).
- (20) Nous suivons ici la version B: rdi snsn m hr nb; A et D donnent une forme  $s\underline{dm} \cdot n \cdot f$   $(rdi \cdot n \cdot f, \text{ var.} : ir \cdot n \cdot f)$  inattendue mais justifiable dans ce dernier développement relatif au dieu primordial. La suite du texte est en effet consacrée au défunt.
- (1) Cf. Daressy, RT 14, 33, col. 10-1, et P. Leyde I 350, IV, 1-2 (éd. Zandee, De Hymnen aan Amon, p. 67): imn rn:f r n!rw; P. Caire CG 58032, 31 (éd. Golenischeff, o.c., p. 176): imn sw r n!rw nbw;
- P. Strasbourg 7 v°, 2 (éd. Bucher, *l.c.*, p. 165: *imn·f sw r nṭrw rmṭ*; Christophe, *ASAE* 54, 348, et P. Harris, 3, 3, : št³ sw r rmt nṭrw.

- (21) ir·k n·f snsn m hrt-ntr, pr m hrw (1) m Dw³t: c'est le programme général du défunt dans ses aspects nocturne et diurne, auquel sont attribuées les facultés de respirer et de sortir librement deux thèmes largement exploités dans le Livre des Respirations. Elles concernent d'abord la momie dans le monde funéraire (cf. Livre I des Respirations, § VI, éd. Horrack, pl. II, 17-8: « il (Amon) accorde que tu respires dans (ton) cercueil », puis l'être libéré, le jour venu, généralement sous la forme d'un oiseau-ba. Cf. aussi Rituel de l'embaumement, 5, 18 (éd. Sauneron, p. 17): « il t'accorde de sortir le jour et de respirer la nuit ».
- (22) B, D: «fais-lui offrande ( $ir \cdot k \cdot n \cdot f$ ) d'aliments purs ...». Cf. Caire CG 34023 (Lacau, Stèles du N.E., p. 45):  $\check{s}sp \cdot k$  (...)  $\check{h}t \cdot w^{\epsilon}b \cdot \check{h}r \cdot \check{h}^{\beta}t \cdot R^{\epsilon}$ ; Sarcophage Vienne 216 (inédit):  $\check{s}sp \cdot k$  (...)  $\check{t}^{\beta}$   $w^{\epsilon}b \cdot \check{h}r \cdot \check{h}^{\beta}t \cdot nt \cdot R^{\epsilon}$  (2 ex.); Stèle Vienne 55 (Bergmann, RT 9, 44):  $\check{s}sp \cdot f$  (...)  $\check{t}^{\beta}$   $w^{\epsilon}b \cdot \check{h}r \cdot \check{h}^{\beta}t \cdot nt \cdot R^{\epsilon}$ ; Philae 151, 4:  $\check{s}sp \cdot k \cdot snw \cdot pr \cdot m \cdot w^{\epsilon}b \cdot \check{h}r \cdot \check{h}^{\beta}wt \cdot nt \cdot R^{\epsilon}$  (?) (2).
- (23) C: « que son ba vive (3) auprès des ba de la nécropole » (igrt). Sur la confusion entre les b3w ikrw et les b3w igrt (dans les deux cas, désignation des défunts), voir Lefebvre, Tombeau de Petosiris I, p. 115, et Zayed, ASAE 56, 94. Pour la relation entre le ba du défunt et les b3w ikrw, cf. Maspero, Sarc. des ép. pers. et ptol. I, p. 207 : b3·k 'nh hn' b3w ikrw; ibid., p. 30, bas : 'py b3·k hn' b3w ikrw; Lefebvre, o.c., II, p. 63, 1.90 (texte 82), et p. 67 (texte 87) : pr b3·k hn' b3w ikrw (4); Gabra, ASAE 32, 75-6 : ikr b3·k hr b3w ikrw; Gauthier, Cercueils anthropoïdes, p. 4 : b3·i hn' b3w ikrw.
- (24)  $rnp\cdot f$  hr  $m^3$  tyw: malgré une confusion graphique fréquente dans les mss. tardifs entre  $M^3$  ty « les deux Maât » et  $m^3$  tyw « les justifiés » (Wb. II, 21) (5), et la graphie équivoque de  $m^3$  tyw en D, 21, 29 (cf.  $M^3$  ty en D, 8), le parallélisme entre les séquences tyw tyw
- (25) Cf. Edfou III, 296, 9:  $s ilde{s} m ilde{t} t s(w) ilde{h} r w^3 t ilde{h} h r m ilde{t} n ilde{d} t$  « conduis-le sur le chemin de l'éternité, sur la route de la pérennité »; aussi CT VII, 17 (spell 818) :  $m ilde{t} n w n w n ilde{h} h w ilde{s} w t n t ilde{d} t$ .
- (1) La présence du déterminatif  $\stackrel{\sim}{\uparrow}$  en B est probablement fautive; cf. supra, p. 279, n. (4).
- (2) Extraits d'une « formule pour disposer les offrandes au mort glorifié » ( $r^3 n w^3 h h w t n 3h w$ ) connue par de nombreuses versions (textes de base : Gunn-Engelbach, Harageh, pl. 78-9 et P. B.M. 10819 v° ( $h^3 w t H r$ ). Dans cette formule comme dans notre texte, la vie du ba est ensuite évoquée.
  - (3) L'absence du verbe 'nh en A n'est pas néces-

sairement fautive: il peut s'agir là d'une simple proposition à prédicat adverbial.

- (h) Cf. Maspero, o.c., I, p. 32 :  $pr \ b^3 \cdot k \ hn' \ b^3 w$  nṛrw, et ibidem, p. 59 (bas) :  $pr \cdot i \ hn' \ b^3 w \ i krw$ .

- (26) i nţr ntri km² rhyt: nouvelle évocation du dieu primordial, avec référence implicite à Atoum-Rê à qui est généralement attribuée la création (shpr, km², ir) des rekhyt (1). Il est le « dieu divin (2) venu de lui-même à l'existence, le Primordial qui s'est manifesté au commencement ... qui a fait les dieux et créé l'humanité » (shpr rhyt: Berlin 7317 [AeIB II, p. 140, 4-6]; cf. LdM ch. 15 A III, éd. Naville, pl. 16, 7; P. Boulaq 17, IV, 2; Berlin 6910 AeIB II, p. 70, 7).
- (27) rpyt nfrt hnt(t) (3) M3nw: ici encore la divinité est évoquée indirectement. Comme nom commun, rpyt désigne d'une manière générale une image ou une statue féminine (J.C. Goyon, Confirmation du pouvoir royal (BdE 52, p. 116, n. 285) (4), mais aussi toute « dame de qualité » (vornehme Frau, Wb. II, 415, 1). Appliqué à une divinité, ce terme, souvent suivi de l'épithète nfrt (var.: 'nt), fait surtout référence à Hathor-Isis (Wb. II, 415, 2; Dendara II, 65, 12; 67, 12; VII, 155, 7; 200, 15; VIII, 115, 5; 116, 4) ou à une déesse assimilée: Tefnout (Mamm. Dendara, 126, 3); Maât (ibid., 112, 20); Ouadjyt (Gardiner, HPBM III, pl. 14, 6, 10) (5). Dans ce contexte, la relation entre rpyt nfrt et M3nw (Otto, Topographie, p. 45 sq.) peut s'expliquer par certains titres d'Hathor: nbt pr M3nw (Mamm. Dendara, 102, 10); hnt M3nw (Philä I, p. 13, 13), ou encore nbt dhnt nt M3nw (P. Dublin nº 4, Pierret, Et. Egyptol. I, p. 83).
- (28) A :  $swd^3 s^3 \cdot s$  m inr : ce mot inr, écrit  $\downarrow -$ , est ici difficilement envisageable comme une graphie défectueuse de int « vallée », mentionnée en C et D (6), ou même de
- (1) Sur les rekhyt, voir AEO I, p. 100\* sq.; Assmann, Der König als Sonnenpriester, p. 66, n. 4; en Edfou I, 400, 15, Min est défini comme « celui qui a fait la terre, le créateur des rekhyt » (ir t³, km³ rhyt).
- (2) ntr nțri (sur le sens de nțri, cf. J.C. Goyon, RdE 20, 92, n. 34; Hornung, Der Eine und die Viele, p. 53-5; Assmann, Sonnenhymnen, p. 83, a) définit couramment le dieu primordial dans son aspect solaire. Bon exemple dans Assmann, Re und Amun, p. 187, n. 149.
- (3) Plutôt que *lnt* « dans », non attesté par ailleurs dans ce texte.
- (h) Cf. les substantifs εἰκών et ἀγαλμα qui traduisent le mot rpyt dans le décret de Canope :
   Daumas, Moyens d'expression (CASAE 16),
   p. 175, b).
  - (5) Sur le terme rpyt, voir encore Chassinat,

Khoiak II, p. 686, n. 3. Noter aussi l'emploi du duel pour désigner le couple Isis-Nephthys: Wb. II, 415, 5; Edfou IV, 295, 14 (faux pluriel).

(6) La Vallée, attestée ici dans nos doc. B et D, désigne toute la région occidentale de Thèbes. Comme cadre de l'existence post mortem du défunt, elle est peu évoquée dans la littérature funéraire avant l'époque ptolémaïque; mais dès lors, le développement de conceptions nouvelles ou adaptées de traditions séculaires, typiquement thébaines, explique la fréquence de ses mentions dans les textes religieux contemporains, notamment le Rituel de l'embaumement et le Livre II des Respirations. Elles concernent essentiellement les rites funéraires et les conditions de survie de l'individu (corps et ba) dont la Vallée est le cadre principal. Pour les références, voir l'ouvrage de J.C. Goyon, Rituels funéraires, p. 341.

'Inrty (Gebelein). Gauthier (DG III, 144) signale une place 'Inr sur un fragment du M.E. (Caire CG 20766), dont une divinité au nom perdu est dite la « maîtresse » (nbt), et peutêtre identique au lieu 'Inr adorant Sobek (Mariette, Abydos I, pl. 44, n° 16). Par ailleurs, un passage du Livre d'heures de Sokaris (P. B.M. 10569, 15, 26, éd. Faulkner, p. 25) met en relation un toponyme avec Ptah. Ces diverses mentions n'aident guère ici à l'identification du mot inr, et l'on peut se demander, en raison du contexte thébain de ce passage (cf. C, D), s'il ne s'agit pas simplement d'une abréviation de p² inr rwd, attesté dans le Rituel de l'embaumement, 3, 9 et 6, 19 (éd. Sauneron, p. 7 et 21), et qui est une désignation de la nécropole dans son aspect rocheux; cf. GDG I, 86, et J.C. Goyon, Rituels funéraires, p. 49, n. 4.

swd3 s3·s caractérise Isis: Edfou I, 244, 7; III, 230, 12; VII, 149, 12; Dendara III, 191, 15.

- (29) B, D: «(qui) préserve le grand dieu du mal  $(bt^3w)$ ». En C, le mot bdr n'est très probablement qu'une graphie de  $bt^3$ .
- (30) Rrt wrt m pr R<sup>e</sup> s'oppose ici à sr šps m-hnw pr Wsir, avec les correspondances rrt wrt sr šps et pr R<sup>e</sup> pr Wsir (1). La grande Reret (nom de la truie ou de l'hippopotame femelle) désigne la constellation du nord (Neugebauer-Parker, Eg. Astron. Texts III, p. 190-1; Verner, ZÄS 96, 57; cf. Gutbub, Textes fondamentaux [BdE 47/1], p. 329-30, (g') pour l'aspect astral de Reret). Quant au « bélier auguste », il s'agit probablement d'Osiris lui-même (2) dans son aspect chthonien (3) qui l'assimile à Sokaris (cf. Skr m sr, P. Louvre N 3176 (S), IV, 25, éd. Barguet, [BdE 37], p. 12).
- (31) A, D: « Celle dont le cœur-ib est à la façon de son cœur- $k ty^{(i)}$  sous l'aspect du bélier auguste  $(sr \ šps) \ldots$  ».

B: «... et de l'uræus des papyrus  $(i^{\epsilon}r^{\epsilon}t \ n \ w^{3}d)^{(5)}$  ...».

Cette phrase, de structure originale, est bâtie sur une opposition  $nrt / Nhn - i^*r^*t / Hbt$ , Nhn et Hbt symbolisant ici le sud et le nord de l'Egypte. En face de nrt (B, C), la leçon sr (A, D) résulte d'une confusion graphique entre les deux mots (cf. nšn pour sšn « lotus », Edfou IV, 197, 12), avec une influence possible du même mot sr mentionné précédemment.

<sup>(1)</sup> J.C. Goyon, o.c., p. 266, n. 5.

<sup>(2)</sup> Wb. III, 462, 13. J.C. Goyon (o.c., p. 320) voit au contraire dans sr šps une appellation de Rê qui nous semble peu probable en raison du contexte.

<sup>(3)</sup> L'identification du *pr Wsir* au monde souterrain est manifeste dans le *LdM* (éd. Lepsius), ch. 1, 11 sq.; 146 a; 147 a.

<sup>(4)</sup> Sur la différence entre le cœur-ib et le cœur-hety, cf. Schmitz, GM 27, 53-4; Vycichl, (CdE 93, 175-6.

<sup>(5)</sup> En A,  $w^3\underline{d}$  est suivi d'un signe qui semble être un | | mal fait. En dépit du déterminatif | | | différent de | | | dans ce ms. (cf. VII, 11, inr), il s'agit bien de la colonnette-papyrus.

- En D, la graphie de Nhn déterminée par l'enceinte  $\Box$  est due à une confusion avec nhn « sanctuaire » (Wb. II, 310, 4 sq.).
- (32) i'nw m B'hw, gif m Kš (m Kš absent en D): bien que renvoyant à des espèces animales bien différentes, i'nw et gif sont tous deux des formes de Thot (1), l'une en relation avec Hermopolis Parva (B'hw, Habachi, ASAE 53, 454 et n. 2), l'autre avec la Nubie d'où cette variété de singe était importée (2). Mais plus encore que la nature du dieu ici évoqué, ce sont les mentions de B'hw et de Kš qui donnent tout son sens à cette phrase, grâce à un jeu d'opposition que nous avons déjà constaté dans les séquences précédentes.
- (33) B: « le Mystérieux ». L'identification de cette divinité (?) dans la Maison de Min (Panopolis, GDG II, 84) fait difficulté.
- (34) D'après B qui donne la bonne leçon (A et C corrompus). Sur Horus-faucon à Khemmis, cf. Kænig, *Papyrus Boulaq* 6 (*BdE* 87), p. 50, (h); *bik*, écrit au singulier dans toutes les versions, ne peut en tout cas définir l'aspect des fils d'Horus, dont la relation avec cette place ne semble pas attestée par ailleurs. Sur les fourrés ( $b^3t$ ) (3) de Khemmis, cf. Klasens, *OMRO* 33, 72-3 et 88 (traduction erronée de notre passage). Pour la graphie de  $Hb^{(4)}$  déterminée au moyen de la seule plante & suivie à l'occasion d'un pluriel, cf. P. *Harris* I, 29, 3, *Rituel de l'embaumement*, 8, 9 (éd. Sauneron, p. 28); Blackman-Fairman, *JEA* 30, 20.
- (1) Le problème est plus complexe pour ce qui concerne le cercopithèque; cf. Borghouts, JEA 59, 146, n. 2. D'après certains textes magiques, il semble aussi en relation avec le dieu solaire; cf. P. mag. Harris, VII, 13, où les manifestations (lprw) de Rê en tant que nain céleste (sur cet aspect, Černý-Posener, Pap. hiér. de Deir el Méd. I, p. 9-10) sont comparées à celles du singe-gif; cf. aussi P. Salt 825, XIV, 4 (éd. Derchain, p. 142 et n. 154). Dans un passage obscur du P. mag. Harris, il est question (IX, 4) d'une divinité dans un naos qui a « un visage de cercopithèque » (lpr n gif); suit l'évocation (IX, 5) d'une effigie du cynocéphale (rpyt i'nw). Plus loin, ce même dieu (?) dans le naos est décrit comme ayant « un visage de cerco-
- pithèque et une crinière de cynocéphale » (hr n gif šny m i'nw). Le gif est aussi évoqué dans des formules de conjuration (statue de <u>D</u>d-Ḥr, 1. 86, éd. Jelínková-Reymond [BdE 23], p. 39 et 44, n. 11).
- (2) Vandier d'Abbadie, *RdE* 16, 151, et 18, 143 sq. C'est aussi le cas du cynocéphale; cf. par ex. P. Koller, IV, 3 (Caminos, *LEM*, p. 438), où il est mentionné à côté du cercopithèque parmi les tributs provenant de Nubie. Cette relation entre le cynocéphale et le sud s'impose moins en raison de son assimilation à Thot d'Hermopolis.
- (3) Pour d'autres termes caractérisant le paysage de Khemmis, cf. Gardiner, *l.c.*, 52 sq.
  - (4) Sur Hb (= 3h-bit), voir Gardiner, JEA 30, 54.

- (35) 'rk ib (C: ibw) m 4  $b^3w$ : désignation d'une divinité que nous n'avons pas retrouvée par ailleurs et qu'il est difficile d'identifier avec certitude. J.C. Goyon y reconnaît Osiris dont les quatre ba auraient la fonction de présider aux quatre points cardinaux (1). Nous n'avons pas connaissance de cas où l'expression 'rk ib sert à nommer un dieu particulier (2); quant aux quatre ba, ils correspondent vraisemblablement à ceux de Rê, de Chou, de Geb et d'Osiris, qui symbolisent l'ensemble des quatre éléments : feu, air, terre et eau, incarnés ici dans une divinité unique (3).
- (36) nb 'fdt št'st': ce « coffre mystérieux » (4), qui sert à nommer tout réceptacle sacré, tant la boîte à canopes que la cabine de la barque divine ou le naos abritant le dieu, est écrit en D au moyen de l'idéogramme qui ne laisse subsister aucun doute sur sa nature; cf. Jéquier, BIFAO 19, 60-1; Borghouts, JEOL 23, 358-64; Van Voss, Een mysteriekist ontsluierd; id., ZÄS 97, 72 sq.; J.C. Goyon, BIFAO 75, 384, n. 2; Hornung, ZÄS 100, 33.
- (37) Ḥwt-Ḥr 3ht wrt ms R<sup>e</sup> (3ht ms R<sup>e</sup> en D): cf. Brugsch, Thes., 684; Edfou VI, 339, 16; Edfou II, 64, 16; Mamm. Edfou, 28, 18; 64, 16; DGI III, pl. 64 et 97; Mariette, Dendérah I, 26 b, où Hathor de Dendara reçoit le nom de iht wrt ms R<sup>e</sup> (5) qui est aussi celui de l'Hathor memphite (Florence 1264, éd. Schiaparelli, Catalogo generale I, p. 362; Mamm. Edfou, 21, 10; 91, 18); de Neith (Esna II, n° 91, 14; III, n° 216, 28; 252, 26; VI, n° 492, 7; DGI I, pl. 89, B, 5) (6), de Râttaouy (LD IV, 61 g), d'Amonet (Mond-Myers, The Bucheum III, pl. 47, n° 21; Mallet, Le Kasr el-Agouz (MIFAO 11), p. 97); Edfou II, 14, 89, 1, et de Mout (Dendara VI, 39, 7).
- (38) snty nfrw(t)  $\underline{d}d$  hr  $nb \cdot sn$ : il s'agit d'Isis et de Nephthys (cf. D où les deux déesses sont directement figurées).  $\underline{D}d$  hr, dans le sens de « demeurer auprès de » est une tournure exceptionnelle; on attendrait plutôt  $\underline{d}d$  hr (cf. Meeks, ALex. II, 448), ou mieux encore : rs hr (7). Peut-être faudrait-il envisager ici un sens spécial de  $\underline{d}d$ , curieusement déterminé par le faucon A (A, B, C) ou l'étendard A (D).

49

<sup>(1)</sup> Rituels funéraires, p. 267, n. 5.

<sup>(2)</sup> Sur l'expression 'rk ib, cf. Wb. I, 212, 11; Piankoff, Le « cœur » dans les textes égyptiens, p. 108; Urk. IV, 2091, 3; Legrain, ASAE 4, 203.

<sup>(3)</sup> Assmann, Re und Amun, p. 263 et n. 275; Husson, L'offrande du miroir, p. 173, n. 3; J.C. Goyon, Confirmation du pouvoir royal (BdE 52), p. 96, n. 120; Hassan, Hymnes religieux, p. 20-1.

<sup>(4)</sup> Pour la place du déterminatif après  $\check{s}t^3t$  (A),

cf. P. Jumilhac, XI, 14.

<sup>(5)</sup> Var.: iht wrt mwt n R' (Mariette, Dendérah II, 17 a).

<sup>(6)</sup> Var.: iht wrt tmet n R° (Edfou III, 257, 9-10), qui définit également Mout en Opet 122; Urk. VIII, § 59 e et 77 h.

<sup>(7)</sup> Sur cette expression à propos de la veillée d'Osiris, cf. Wb. 450, 10.

- (39) D'après C. La comparaison de cette séquence dans les quatre versions appelle quelques remarques:
- a) *ir·tn s³ nfr*, comme plus bas *swd³·tn* et *mk·tn*, s'adresse aux divinités mentionnées dans le long développement introduit par *i ntr ntri*; ce pluriel empêche d'y voir une simple évocation des divers aspects du dieu primordial comme le laissait supposer la seule version B.
- b)  $\{ \int_{0}^{\infty} | s | f(C) \}$ , abrégé en s(D) peut évidemment se comprendre (notre traduction): « (assurez une protection parfaite) au moyen de vêtements » (hbs, contexte funéraire, Wb. III, 65, 27-8); il y a lieu toutefois de se demander si cette protection par des vêtements-hbs (cf. DGI III, pl. 18, et IV, pl. 115) ne résulte pas d'une erreur du copiste qui aurait confondu  $\{ f(C) \}$  dont les graphies sont identiques en hiératique tardif (cf. Möller, Pal. III, p. 67, XXII); ayant compris hbs, le copiste de C aurait naturellement ajouté le déterminatif attendu s(C). Mais ce n'est là qu'une hypothèse que seule la découverte d'une version plus ancienne du texte permettra de confirmer ou de réfuter.
- c) m pr m hrw (A, déterm. ) peut être traduit : « au moyen du rituel de sortir au jour », mais ici encore, il y a risque de confusion (cf. supra, p. 283, n. 1). En A et D, n Wsir est ambigu car sa fonction peut être autant celle d'un datif que d'un génitif, selon qu'on le rattache à ir  $s^3$  nfr ou à pr m hrw considéré comme un substantif.
- (40)  $swd \rightarrow tn s(w)$  en C seulement.
- (41) Emploi classique de *ir* comme auxiliaire devant un verbe de mouvement. En C, la leçon *rdi ir·tn* semble poser un verbe *rdi-ir* renforçant la valeur d'auxiliaire de *ir;* cf. l'expression *rdi ir* « faire faire » signalée par Meeks, *ALex*. III, 176.
- (42) m'Imntt en C seulement. S'h šps (1) fait référence à l'aspect osirien du défunt; cf. Livre I des Respirations, § IX (éd. Horrack, pl. III, l. 18-9): '3 rn·k m s'hw špsw; Maspero, Sarc. des ép. pers. et ptol. I, p. 71, l. 1. Sur la désignation d'Osiris comme « momie auguste », cf. Wb. IV, 52, 11; P. B.M. 10229, 2 (éd. Caminos, MDIAK 16, 21); Mariette, Catal. des mon. d'Abydos, p. 379 (n° 1053) et 414 (n° 1122, 11); Louvre E 7689 (éd. Lefebvre, RdE 1, 88, 89); LdM ch. 168 (éd. Pleyte, pl. 152); P. Leyde T 32, VI, 3 (éd. Stricker, OMRO 37, 56); Edfou I, 172, 4, 16; III, 277, 6; IV, 378, 15; V, 239, 1; DGI III, pl. 7. Comme šps, iķr qualifie le défunt en tant que s'h (2): cf. D, 8: s'h ikr rn·k; Wb. I, 137, 4; Rituel

qu'un autre mentionné dans le P. Louvre N 3148, III, x + 8; cf. J.C. Goyon, *Rituels funéraires*, p. 242, qui omet la traduction de *šps*.

<sup>(1)</sup> Reymond, ZÄS 98, 132 sq.

 $<sup>^{(2)}</sup>$  La juxtaposition des épithètes  $\check{s}ps$  et  $i \not k r$  est rarement attestée pour qualifier la momie. Outre l'exemple de notre texte, nous n'en connaissons

de l'ouverture de la bouche, scène 59, g (éd. Otto, I, p. 161) et scène 71, gg (ibid., p. 194) (1); Livre II des Respirations, Texte I (P. Louvre N 3174 r°, 65 et 71 (2); A.-Q. Muhammed, ASAE 59, pl. 49, col. 20).

- (43) (ind  $hr \cdot k$ ) ir nn  $km^3$  wnnt: formule caractérisant l'acte de création originel; cf. P. Boulaq 17, VI, 7: ind  $hr \cdot k$  ir nn  $r \cdot 3w$ ; Bakir, ASAE 42, pl. IV 19: ind  $hr \cdot k$  ir nn ...; Opet 125: nsw ntrw  $km^3$  wnnt ir nn  $r \cdot 3w$ ; Kom Ombos n° 113: ir nn  $r \cdot 3w$  km³ wnnt nb(t); Edfou I, 371, 2 = 379, 13:  $w^c$  pw ir nn  $r \cdot 3w$ ; voir encore, pour l'expression ir nn (généralement suivie de  $r \cdot 3w$  « entièrement »): Wb. II, 273, 11; Edfou VI, 105, 3; 262, 8; Esna II, n° 71, 6-7; 80, 7; 184, 17; VI, n° 514, 17; 522, 7-8; Mamm. Dendara, 31, 9.
- (44) nb n 'nh (nb 'nh attesté le plus souvent) est essentiellement une désignation d'Osiris (3); cf. D, 7: nb 'nh rn·k m 'nhw; Wb. I, 199, 11; Assmann, Liturgische Lieder (MÄS 19), p. 88, n. 44; Cauville, Théologie d'Osiris à Edfou (BdE 91), p. 200; P. Louvre E 3452, II, 4 (Livre des transformations, éd. Legrain, p. 4); P. Brooklyn 47. 218. 50, VII, 21 (éd. J.C. Goyon, Confirmation du pouvoir royal [BdE] 52, p. 64); Maspero, Sarc. des époques pers. et ptol. I, p. 278, 13; P. Leyde T 32, VIII, 14 et 21 (éd. Stricker, OMRO 37, 60); etc. On lui connaît aussi une chapelle à Karnak: cf. Leclant, Recherches sur les monuments thébains (BdE 36), p. 23 sq.
- (45)  $nhm \cdot k \ sw \ m$ -°  $hftyw \cdot f$ ,  $swd \cdot k \ s(w)$  absent en C. Sur le sens de °b (A, C), cf. J.C. Goyon, o.c., p. 84, n. 6; Kænig,  $Papyrus \ Boulaq \ 6 \ (BdE \ 87)$ , p. 54, (d).
- (46)  $rdi \cdot k$  (C:  $n \cdot k$ )  $n \cdot f$ ; E:  $ir \cdot k$   $n \cdot f$ : l'oubli du suffixe s'explique par le nouveau support du texte et le changement d'écriture qui passe du hiéroglyphique au hiératique (4). Pour l'emploi équivalent de rdi et de ir comme auxiliaires, cf. supra, n. (41).
- (47) C: « Sur la belle route de la pérennité (dt) ». Pour le « chemin de la vie », cf. Couroyer, RB 56, 412 sq.; Posener, RdE 6, 43, n. 1; Spiegelberg, Demotica I, 38, n. 2; Grumach, Untersuchungen zur Lebenslehre des Amenope (MÄS 23), p. 10 et 14.
- (48) Quelques variantes s'observent d'une version à l'autre :

A:  $rdi \cdot k$  ii  $n \cdot f$   $t \cdot wy$  nb (5) m ksw, rhyt m  $w \cdot h - tp$ 

C:  $rdi \ n\cdot k \ iw \ n\cdot f \ t \ge wy \ m \ ksw \ m \ bs \ldots(?)$ ,  $rhyt \ m \ w \ge h - tp\cdot f$ 

 $E: rdi \cdot k \ ii \ n \cdot f \ t \cdot wy \ m \ ksw, \ldots m \ w \cdot h \cdot tp$ 

(2) J.C. Goyon, o.c., p. 238.

<sup>(1)</sup> Les deux parallèles du N.E. exposés par Otto donnent ici la variante 3h(w) lkr.

<sup>(3)</sup> Pour d'autres divinités, cf. Wb. I, 199, 12.

<sup>(4)</sup> Cf. supra, p. 254 et n. 6.

<sup>(5)</sup> t3wy nb: Gutbub, Textes fondamentaux (BdE 47/1), p. 214, (h).

Cf. Edfou III, 164, 9: di·i n·k t³wy m ksw, p°t rḥyt m w³ḥ-tp; Dendara IV, 225, 11: [...] n·t t³wy m ksw n b³w·t, rḥyt m w³ḥ-tp; aussi Edfou III, 175, 3; IV, 56, 7; Mamm. Edfou 118, 16; Dendara IV, 190, 12; 199, 15; VII, 190, 13; VIII, 106, 4; 110, 12-3; Mamm. Dendara 88, 13; Esna II, n° 163; etc.

Sur les rekhyt, cf. supra, p. 284, n. 1.

(49) C: « que l'on accorde  $(rdi \cdot tw)$  pour lui ...; en A et E, ir est à analyser comme un  $sdm \cdot f$  passif.

Sur les entrées ( $r^3w$ ) de la *Douat*, cf. P. Louvre N 3121, V, 4 (inédit); *Rituel de l'embaumement*, 5, 14 et 15 (éd. Sauneron, p. 16 et 17); *Livre I des Respirations* § V (éd. Horrack, pl. II, 1. 8); *Livre II*, Texte II (= P. Louvre N 3148, II, x + 3); Texte VI (*ibid.*, XI, 6). Sur celles de l'horizon, cf. Verner,  $Z\ddot{A}S$  96, 57.

(50) nfr ḥr sḥb mndty: ces deux épithètes caractérisant l'aspect physique d'une divinité sont fréquemment associées (Wb. II, 255, 7; Edfou V, 75, 3; VII, 60, 11-2; 89, 13; 121, 4; 211, 13; 252, 13; VIII, 15, 6; 156, 15; Dendara V, 130, 15; Mamm. Dendara, 202, 1; Urk. II, 65, 5-6; etc. (1).

Noter la confusion possible entre mnd et mndt, désignant respectivement la poitrine et l'œil.

- (51)  $wr \ w^3d$  en C seulement.
- (52) gmḥsw (mot corrompu en C) est une désignation des divinités solaires : Grapow, Bildlichen Ausdrücke, p. 88; Chassinat, Khoiak I, p. 322; Assmann, Liturgische Lieder (MÄS 19), p. 80, n. 7.
- (53)  $\underline{h}n$  sw  $\underline{h}mw$ -wrdw, s $\underline{k}d$  s(w) (C: twk)  $n^3$   $\underline{h}mw$ -skw: sur cette phrase, et pour le rapport  $\underline{h}n$  / s $\underline{k}d$ , cf.:

Pyr. 1171, c-d:

hn k hn' ihmw-skw, skd·k hn' ihmw-wrdw

P. Berlin 3050, I, 2-3 (Sauneron, BIFAO 53, 67 et 72, n. 7):

hn ist·k twy nt ihmw-wrdw, skdd ist·k twy nt ihmw-skw

Pyr. 374 c = Rit. de l'ouverture de la bouche (sc. 63, m-n), éd. Otto, I, p. 169 : hn sw imyw sht, skd sw (2) imyw kbhw

(1) Cf. les expressions similaires nfr hr shb šnbt: P. Berlin 3049, III, 3-4; Dendara II, 212, 4; thn hr shb mndty: Dendara II, 215, 1-2; Edfou II, 194, 2; 'n hr shb mndty: Mariette, Dendérah III, pl. 52, 9, droite.

(2) Une variante ramesside donne skd tw (Schiaparelli, Sarcofago dello scriba Butehaamun, pl. 13, l. 7; cf. C: hn sw ... skd twk. Le pronom dépendant sw est inattendu dans cette séquence en forme d'invocation.

LdM ch. 15 B III (Assmann, Liturgische Lieder, p. 54, 18) = Urk. IV, 2096, 6-7:

hnn tw imyw 3ht, skd tw imyw Msktt

Esna IV, n° 433, 3:

hn n·k hmw-wrdw, skd n·k hmw skw

- (54)  $rdi \cdot k$  (C, D:  $n \cdot k$ )  $n \cdot f$   $i \cdot 3w$ ,  $km \cdot 3 \cdot k$  (C:  $n \cdot k$ )  $n \cdot f$   $sn \cdot t \cdot 3$ : sur l'expression  $km \cdot 3$   $sn \cdot t \cdot 3$  (1), Wb. IV, 154, 24 (Belegst.) qui cite notamment Dendara  $\langle 5009 \rangle$ :  $di \cdot n \cdot s \cdot i \cdot 3w$ ,  $km \cdot 3 \cdot n \cdot s \cdot sn \cdot t \cdot 3$ ; cf. aussi Esna II,  $n^{\circ}$  191, 16.
- (55) A, E: «qu'il mange» (snm. f). L'antériorité d'une leçon sur une autre ne peut être déterminée ici avec certitude, mais en dépit de sa mention dans deux versions, snm nous paraît résulter d'une confusion avec sndm, explicable par la ressemblance de leurs graphies respectives en hiératique (cf. Möller, Pal. III, n° 296 et 585), avec influence du mot 3bt. La présence, un peu plus bas dans le texte, du verbe wnm synonyme de snm, va dans le sens de cette hypothèse.
- (56) C: « que son corps (ht) soit dans *Ounout* » (nom du XV° nome de Haute Egypte et de la capitale Hermopolis; cf. *AEO* II, 81). La variante ht, en face de ht, est encore attestée en E, 44.
- (57) Passage corrompu en E. On peut se demander si la leçon  $dw^3$  twk ne recouvre pas en réalité, comme dans les autres versions, le verbe twt suivi du suffixe k, avec une confusion d'ordre phonétique entre  $twt \cdot k$  et  $dw^3$  twk. Noter en tout cas l'emploi rare du (cf. E, 14, dans  $i^3w$ ) dans l'écriture hiératique de Basse Epoque (aucun exemple dans Möller, Pal. III, n° 200).
- (58) Sur ce « Château du filet » (Ḥwt ibt), sanctuaire de Thot dans l'Hermopolite, cf. GDG IV, 48.
- (59) sšm·k sšm·f: même expression en C, III, 4, où elle apparaît comme variante de dsr sšm. Cf. aussi Bergmann, Hier. Inschr., pl. 10, 7; Edfou VIII, 80, 16. Sur le sens de sšm « effigie », Hornung, Der Mensch als Bild Gottes, dans: Loretz, Die Gottebenbildlichkeit des Menschen, p. 139-41.

(1) Cf. km3 s3-t3, Wb. III, 416, 6; Assmann, Liturgische Lieder (MÄS 19), p. 54.

5о

- (61) C: « Que son ba soit divin » (1); cf. C, III, 4 et E, 31. Sur le sens causatif de ntr et l'expression ntr b3 « diviniser le ba », voir Morenz, ZAS 84, 135-6.
- (62) Sur les *Hmnw* \*3w wrw n p3wty tpy (p3wtyw faux pluriel, cf. Gutbub, Textes fondamentaux [BdE] 47/1, p. 474, (f)), voir Sethe, Amun, § 89-90. Wrw qualifie ici la première générations des créateurs (Reymond, CdE 79, 63, (e)).

Pour l'établissement de l'Ogdoade d'Hermopolis dans la « Butte de Djemê » ('I'st D'sm) sur la rive occidentale de Thèbes, cf. RdE 35, 111, n. 16.

- (63) E: « ses noms ».
- (64) D'après C. A: « à côté du Phénix auguste de Rê »; E: « à côté du ba auguste de Rê ». Divinité héliopolitaine (Ḥwt Bnbn, GDG IV, 68, autre nom de Ḥwt Bnw), le Phénix est souvent mis en relation avec Rê dont il est le ba, c'est-à-dire la manifestation visible (Blackman, JEA 5, 27-8; Zandee, OMRO 33, 95; id., Bi. Or. 10, 115, n. 117; J.C. Goyon, RdE 20, 90, n. 11; Kákosy, LÄ IV, 1032). Sur le « Phénix de Rê » (cf. A: Bnw šps n R'), voir encore Bruyère, Tombe de Sen-nedjem (MIFAO 88), p. 56.
- (65)  $s \tilde{s} m \cdot k$  (A, E:  $n \cdot k$ ) k = r s: cette expression, non enregistrée dans le Wb., ne nous est pas connue par ailleurs.
- (66)  $r^3$ - $st^3w$  (nty) m 'Inb-hd: sur  $r^3$ - $st^3w$  dans son sens large de « nécropole », cf. Spiegelberg,  $Z\ddot{A}S$  59, 159-60.
- (67) (p3) b3 šps whm n Pth est une désignation d'Apis dans son aspect de taureau (b3 šps comme support matériel de la divinité, cf. supra, n. (64) à propos du Phénix). Pour le titre whm n Pth attesté dès la XVIII° dyn., cf. Erman, SDAW 45, 1147 sq.; Spiegelberg, RT 23, 197-8; Otto, Beiträge, p. 24-6.
- (68) km3·k 'wt·f nbt: cette création par le dieu des membres du défunt est celle de leurs fonctions respectives qui sont ainsi restituées: cf. P. Louvre N 3279, I, 2-3 (éd. J.C. Goyon, BdE 42, p. 28): ir·k n·i r3·i mdw·i im·f « crée pour moi ma bouche afin que je parle grâce à elle » (2).
- (69)  $sr \cdot k$  (C:  $n \cdot k$ ; E: s'r)  $w^3t$  nfrt r  $Tpht-<math>D^3t$ : sur sr  $w^3t$ , cf. Wb. IV, 190, 11, citant P. Rhind I, IV, 1 et II, V, 1, où les tournures démotiques wn  $t^3$  mjt et  $sr\ddot{e}$   $t^3$  mjt traduisent cette expression déjà attestée au M.E.: Caminos, JEA 58, 221, n. 6 (ajouter aux références
- (1) Une restitution  $ntr \cdot k b^3 \cdot f$  est possible; de même en A, VIII, 13.
  - (2) Pour l'idée, cf. P. Leyde T 32, VIII, 3 (éd.

Stricker, OMRO 37, 59): 'Inpw ... ir n f h w k mi wnn f « Anubis ... il a (re)fait tes membres comme ils étaient » (s.e.: sur terre).

celles données par Meeks, *ALex* II, 336). La leçon  $s^{c}r$  (E) peut résulter d'une confusion phonétique, mais aussi avoir le sens ordinaire de « présenter » (*Wb*. IV, 32) (1). Sur  $Tpht-D^{3}t$  (désignation de la nécropole memphite), GDG VI, 54; Borghouts, OMRO 51, 194 sq.

(70) C: « divinise ses ba»  $(n!r\cdot k\ b^3w\cdot f)$ ; E: « son ba». Le pluriel  $b^3w\cdot f$  se retrouve en C, III, 6, en face de la leçon  $b^3\cdot f$  (A, E). Cf. aussi, entre autres exemples, dans la séquence finale du § VI du Livre I des Respirations (éd. Horrack, pl. II, 1. 20-1):  $b^3$  n  $R^c$  hr  $s^c$  nh  $b^3\cdot k$ ,  $b^3$  n Sw hr hnm  $srty\cdot k$ , les variantes  $b^3w\cdot k$  (P. Louvre N 3126, col. x + II, 9) et  $b^3w$  n Sw (P. Louvre N 3166, I, 30).  $B^3w$  pour  $b^3$  se lit encore dans la stèle Caire CG 22069, 1. 12 (éd. Kamal, p. 63).

Sur le *ba* divinisé, cf. *supra*, p. 292, n. (61).

(71) C: « accorde-lui (2) les apparitions glorieuses en tant qu'Horus dans la barquehenou »; E: « crée pour lui  $(ir \cdot k \ n \cdot f)$  l'apparition glorieuse d'Horus » (3) (emploi identique de ir et de rdi). Sur rdi b'(w) n (A), cf. Rituel de l'embaumement, 10, 4 (éd. Sauneron, p. 39); rdi b'(w) m est d'un emploi particulièrement fréquent dans les scènes des temples ptolémaïques, mais noter l'ambiguïté de b', tantôt verbe, tantôt substantif, et de m, notation d'équivalence ou graphie de mi (par ex. : Dendara II, 76, 8).

La mention d'Horus dans la barque-henou — par tradition celle de Sokaris — procède de son antique assimilation au dieu Ḥnw (Pyr. 138 c et 620 b) (4) auquel Sokaris fut luimême identifié (Wb. III, 109, 13). Sur Ḥr m ḥnw, voir Rituel de l'embaumement, scène 73 (éd. Otto, I, p. 202); Edfou I, 164, 11; 182, 8 = II, 23 (n° 97); cf. aussi Ḥr nb ḥnw, Livre I des Respirations, § IX (éd. Horrack, pl. III, 1. 16).

Sur le déterminatif e dans le mot hnw (E), cf. infra, p. 297, n. (90).

- (72) C: «conduis son effigie» (sšm·k sšm·f, cf. supra, p. 291, n. (59)). Pour l'expression dsr sšm (A, E), cf. Urk. VI, 73, 5; 107, 5; 111, 9; Edfou VII, 27, 13; Dendara II, 7, 10; V, 141, 2; VI, 69, 7; VII, 131, 10; 132, 9-10; Mamm. Dendara, 209, 1.
- (73) pr Wsir comme référence à l'au-delà : cf. supra, p. 285, n. 3.

<sup>(1)</sup> Sur l'emploi de sr pour s'r et inversement, cf. Assmann, o.c., p. 218, n. 114.

<sup>(2)</sup> Les trois traits du pluriel au-dessus du f sont fautifs; lire  $rdi \cdot k \langle n \rangle \cdot f$ .

<sup>(3)</sup>  $h^c$  Hr: génitif direct, ou faute pour  $h^c$   $n \mid m$  Hr (cf. A, C).

<sup>(4)</sup> Noter le déterminatif de la barque dans la version Merenrê.

- (74)  $s \cdot s \cdot n \cdot f$  (A, E) est à analyser comme une forme  $sdm \cdot n \cdot f$  et non comme un impératif  $(s \cdot s \cdot n \cdot f)$  régulièrement rendu au moyen d'un suffixe; cf. la variante  $s \cdot f$  (C) qui, bien que fautive, expose une simple forme  $sdm \cdot f$ .
- (75)  $t^3$  pn, comme désignation de l'Egypte : Wb. V, 215, 10. Autre attestation en A, IX, 3.
- (76) Sur le mot snn, cf. Wild, BIFAO 54, 207-8, n. 48, et Clère, dans Hommages Sauneron, p. 357, n. 4.
- (77) 'nh-t3wy (GDG I, 149) est un nom de la nécropole memphite; cf. Clère, JEA 54, 146-7.
- (78) E: «à côté de la grande Maison (?) dans la Maison de Thot-qui-est-sous-son-moringa». Le début de cette leçon semble corrompu (pr <sup>6</sup>3 pour nṭr <sup>6</sup>3 ?). «Celui qui-est-sous-son-moringa» (1) est une désignation de plusieurs divinités (Wb. I, 423, 10-3), dont Thot, ici mentionné en E. Cet aspect du dieu est typiquement memphite (2). Un texte d'Abydos le situe dans un Ḥwt Nfr-Tm (3) dont la relation avec le pr (Dḥwty) ḥry b³k·f de notre texte reste à déterminer. Pour d'autres mentions, cf. Kees, RT 37, 60-1; P. B.M. 10569, 21, 3 (éd. Faulkner, Book of Hours, p. 33\*); Dendara VIII, 80, 11 (h).
- (79) D'après C. En A et E, on lit hr (var. : r)  $snsn\ b^3 \cdot f$  « pour que son ba respire ».  $Snsn\ b^3 \cdot f$ : cf. Livre I des Respirations, § V (éd. Horrack, pl. II, 1. 9); § VII (Horrack, pl. III, 1. 2); Livre II, Texte I (= P. Louvre N 3174, I, 43); aussi Livre I, § XIV (Horrack, pl. V, 1. 9):  $ir \cdot f snsn\ hn^6\ b^3 \cdot f pfy$  « qu'il respire avec ce sien ba »; § XV (Horrack, pl. V, 1. 9-10):  $snsn \cdot f hn^6\ b^3 w \ ntrw$  « qu'il respire avec les ba des dieux ». Sur  $T^3 wr$ , nom de la province d'Abydos, GDG VI, 65.
- (80) C: « le Château du massacre » ( $\not Hwt \ \breve{s}^*t$ ). Quel qu'il soit, ce toponyme, mentionné entre  $T^3$ -wr et  ${}^*rk$ -hh, est à placer dans la région d'Abydos (cf. GDG IV, 132).
- (81) 'rṛ-ḥḥ (GDG I, 154): désignation de la nécropole d'Abydos: Chassinat, Khoiak, p. 253; Vandier, Papyrus Jumilhac, p. 165, n. 222.
- (1) Sur l'arbre-b3k, cf. Gardiner, *HPBM* III (*Text*), p. 49, n. 3; Germer, *LÄ* IV, 206-7; *Grund. Med.* VI, p. 151-2.
- (2) Sur Thot à Memphis, cf. Boylan, *Thot*, p. 162; Badawi, *Memphis*, p. 26-7; Caminos, *LEM*, p. 457-8

(3) Mariette, Abydos I, pl. 38 c.

(h) Hr(y)-b3k-f est ici déterminé par le signe de Thot ibiocéphale (sur cet aspect, Kees, l.c.); les mentions en *Dendara* VIII, 96, 4 et 117, 2, dépourvues de déterminatif, font néanmoins référence au même dieu.

Noter en A et E l'expression ir shs m rdwy, équivalente de shs m rdwy; cf. hnd/sm m rdwy: Rituel de l'embaumement, 3, 21 et 4, 4 (éd. Sauneron, p. 9 et 11).

- (82) Pour le pluriel  $b^3w$  en C, cf. supra, p. 293, n. (70).  $WPg^3$  (GDG I, 189) est le nom du territoire sacré d'Abydos : Schäfer,  $Z\ddot{A}S$  41, 107-10; De Meulenaere, MDIAK 16, 235, n. 7.
- (84) A, E: «il reçoit du sable ( $\delta$ 'y) dans (Hwt)-nn-nsw» (4). La confusion entre  $\delta fyt$  et  $\delta$ 'y, qui se retrouve un peu plus bas, semble imputable à leurs graphies hiératiques très voisines l'une de l'autre (5). La réception de sable ( $\delta sp \delta$ 'y) par le défunt à Héracléopolis ne nous est pas connue en dehors des versions A et B de notre texte (6); en revanche, la notion de prestige ( $\delta fyt$ ,  $\delta f\delta ft$ ) est en relation étroite avec cette ville et sa province. En voici quelques exemples:

```
Hassan, Hymnes religieux, p. 19 et LdM, ch. 185:

(Osiris) šfšft:f m Nn-nsw

Ibid., p. 27:

(Osiris) nb šfšft m Nn-nsw

Stèle Caire CG 34057 (éd. Lacau, p. 101):

(Osiris) dd ... šfšft:f m Nn-nsw

Zandee, An Anc. Eg. Crossword Puzzle, p. 3, 1. 8, et p. 48-9:

(Osiris) 3 šfšft m Nn-nsw
```

- (!) *m'Imntt* restitué dans notre traduction d'après A et E.
- (2) La copie de Golenischeff ne permet pas de transcrire les signes correspondant à  $^{\circ}$ 3 m, mais la lecture est probable, compte tenu des parallèles.
  - (3) Sur cette graphie de mki écrit comme mkt,

cf. supra, p. 274, dn.

- (4) Pour la graphie  $\circ$  (C), cf. GDG III, 93.
- (5) Le 'ayin pouvant être perçu dans certains cas comme la juxtaposition des signes = et =.
- (6) Sur le rôle du sable dans les rites égyptiens, cf. Martin, LÄ IV, 378-9.

- P. Louvre I 3079, CXIII, 1 (éd. J.C. Goyon, RdE 20, 74):
   i '3 šfyt lnt N°rt (1)
   P. Louvre N 3121, V, 14-5 (inédit):
   i Šfy nb Hwt-nsw, di·k šfyt nbt f3w nb n Hwt-Hr N
- (85) Evocation classique de Thot d'Hermopolis comme dieu protecteur. Sur Wnwt, cf. supra, p. 291, n. (56).
- (86) A: « au moyen d'un grand prestige ». Nouvelle confusion entre  $\check{s}'y$  et  $\check{s}fyt$  (cf. supra, p. 295, n. (84). Il est difficile de trancher ici définitivement entre ces deux leçons; on peut supposer toutefois que la répétition en E du mot  $\check{s}'y$  à une ligne d'intervalle est l'indice d'une corruption de texte, et que la bonne leçon est à chercher en A ou en C où alternent  $\check{s}'y$  et  $\check{s}fyt$ . Le choix de C, que nous avons justifié par le rapport qu'il établit entre le prestige et Héracléopolis, pose ici un double problème relatif d'une part à la relation entre le sable et Hermopolis (une allusion à la création du monde dans la cosmogonie locale?), d'autre part à la protection (hw) du défunt par le sable, sur laquelle nous sommes mal documentés. La « mère » protectrice n'est pas nommée, mais cf. E, 52, qui l'identifie à Neith.
- (87) Face aux versions A et E '3 šnbt·f m(-hnw) pr Hmnw, C offre un texte différent dont la compréhension fait difficulté (déchirure du papyrus, corruption probable). '3 šnbt décrit ici l'aspect glorieux du défunt, la poitrine (šnbt) étant l'endroit des décorations, des symboles de puissance et de magnificence (Wb. IV, 512, 18; cf. LdM, ch. 42, éd. Budge, p. 112, 16: šnbt·i m '3 šfšft « ma poitrine est (celle) du Grand de prestige »; aussi P. Ramesseum VI, col. 139-41 éd. Gardiner, RdE 11, p. 14, à propos de Sobek défini comme shm wr hnp wrrt, bik '3 šnbt ... stny h3t « grande puissance qui s'empare de la couronne-oureret, faucon à la grande poitrine ... au front couronné »). C'est le développement du thème du prestige évoqué plus haut (A, E). Pour le contexte hermopolitain (pr Hmnw), cf. le titre de Thot '3 šfšft (Boylan, Thot, p. 182).
- (88) D'après C. Les trois versions donnent ici chacune une leçon différente :

A: hpt·f irt Hr m htp C: hpt sw irt R m htp E: hpt s(w) irt Hr m htp

(1) Désignation de l'Héracléopolite: cf. Zandee, o.c., p. 51-2.

Le changement de pronom (f en A, sw en C et E) est explicable par la réciprocité de l'action traduite par le verbe hpt; cf. Leclant, Montouemhat (BdE 35), p. 53-4 (a); Allen, JNES 8, 354 et 355 (y). Sur la séquence hpt sw irt R° m htp (C), cf. Rituel de l'embaumement, 6, 15 (éd. Sauneron, p. 21): hpt sw irt R° m htp «l'œil de Rê t'embrasse, en paix ». Cet wil de Rê désigne ici Sekhmet-Bastet comme déesse protectrice. La variante irt Ḥr (A, E) pose une équivalence entre l'œil de Rê et celui d'Horus, bien attestée par ailleurs: voir Vandier, RdE 18, 102, n. 3 et Germond, Sekhmet et la protection du monde, p. 316-7.

- (89) C: « Les Huit agissent en vue de (hr, litt.: « à propos de ») sa protection ». La fin de cette phrase varie selon les versions: m st ms·sn im (A); m st ms(t)·sn (C); m st ms (E). Référence à Hermopolis où l'Ogdoade vit le jour.
- (90) E: « sa mère Neith le protège (hw) dans la barque (?)-henou », avec influence possible de la séquence précédente Pth rsy inb·f hr ir mkt·f. Sur Neith protectrice du défunt, cf. Bonnet, RÄRG, p. 526. En E, la graphie inhabituelle de hnw déterminée par & (cf. E, 32) évoque le toponyme pr hnw de la région memphite, avec lequel il est peut-être à identifier (1).
- (91) shr Ḥr Bḥdty ḥftyw·f m Nwn (A, E, passage corrompu en C): sur ce rôle d'Horus de Behedet, cf. Rituel de l'embaumement, 10, 3 (éd. Sauneron, p. 38): Ḥr Bḥdty ḥn fr m msnw nfr r shr ḥftyw·k m Nwn « Horus de Behedet est avec lui (2) sous la forme d'un beau harponneur, pour abattre tes ennemis dans le Noun » (3); cf. le déterminatif du couteau dans le verbe shr (E). Sous l'aspect d'un « grand scarabée » qui préside à Behedet, Horus est encore invoqué pour « massacrer » (sm³) les ennemis du défunt (P. Louvre N 3121, IV, 7, inédit) (4). Sur Horus harponneur, cf. Gutbub, Kêmi 16, 61 sq.; Barta, LÄ III, 34.

<sup>(1)</sup> Yoyotte, *RdE* 13, 92 sq.

<sup>(2)</sup> Hormerty de Chédénou (Pharbaitos).

<sup>(3)</sup> Il est difficile de préciser si les mentions de *Behedet* évoquée dans notre texte comme dans ce passage du *Rituel de l'embaumement* font référence à la ville du Delta (*Bhdt mhtt* = *Sm3-Bhdt*, cf. Gardiner, *JEA* 30, 33 sq.; Alliot, *Culte d'Horus*, p. 810,

n. 5) ou à celle du sud (Edfou (*Bhdt rsyt*), puisque l'aspect du dieu combattant est le même dans l'une comme dans l'autre. On peut toutefois noter dans les deux cas un contexte plus en faveur d'une identification à la *Behedet* septentrionale.

<sup>(1)</sup> Horus comme 'py wr est associé à Behedet-Edfou; cf. Gardiner, l.c., 46 sq.

- hn<sup>e</sup> 'Itm (1) « puissé-je recevoir les offrandes (2) en compagnie d'Atoum », et le souhait identique exprimé dans P. Caire CG 58008, 12 (Golenischeff, p. 37): mi sm<sup>3</sup>·i hwt hn<sup>e</sup> 'Itm (3); aussi P. Louvre N 2131, VI, 2-3: i 'Itm ntr '3 nb Tkw, di·k wnm Ḥwt-Ḥr N t<sup>3</sup> hn<sup>e</sup>·k « Ô Atoum, dieu grand seigneur de Tjekou (h), accorde à l'Hathor N de manger du pain en ta compagnie! », et Mamm. Edfou, 9, 8 où Atoum de Tjekou donne des aliments ('h').
- (93) Sur  $t^3$  pn, cf. supra, p. 294, n. (75). Nb  $t^3$  pn est Osiris; cf. Edfou VI, 158, 8.
- (94) C: «accorde-lui  $(rdi \ n \cdot k \ n \cdot f)$  une belle sépulture». Sur l'équivalence entre ir et rdi, cf. supra, p. 293, n. (71).
- (95)  ${}^{\prime}Iw\cdot s^{-\frac{c}{3}}\cdot s \text{ } \underline{h}r \text{ } s^{\frac{c}{3}} \text{ } \underline{d}t\cdot f$  (jeu de mots entre le nom de la déesse (5) et le verbe  $s^{\frac{c}{3}}$ . Iousâas n'est pas attestée par ailleurs dans les Livres des Respirations et ses mentions sont rares dans les rituels tardifs (6). Sa présence dans notre texte s'explique probablement par sa fonction de divinité protectrice (7).
- (96) C: « Sekhmet a pouvoir sur son comploteur » (8) (jeu de mots entre Shmt et shm (9). Vis-à-vis du défunt, cette fonction de Sekhmet est encore attestée dans le § IX du Livre I des Respirations (éd. Horrack, pl. III, l. 9) et dans le Rituel de l'embaumement, 6, 3 (éd. Sauneron, p. 19); on la retrouve sans surprise à Edfou dans les invocations à la déesse pour la protection du roi : cf. Germond, o.c., p. 28-9 et n. 16.
- (1) Livre II des Respirations, Texte II A; cf. J.C. Goyon, Rituels funéraires, p. 248.
- (2)  $sm^3 ht$  (var. :  $sm^3 r / mht$ ) : Alliot, o.c., p. 86, n. 3.
- (3) Livre II des Respirations, Texte IV; cf. J.C. Goyon, o.c., p. 274.
- (4) Sur *Tkw* (G*DG* VI, 83), voir Caminos, *LEM*, p. 256.
- (5) Pour les graphies de 'Iw·s-'3·s en A et E avec deux s consécutifs, cf. (Hibis III, pl. 46) et ^ e (Champollion, ND I, p. 379), cités par Vandier, RdE 16, 114 et 139.
- (6) Urk. VI, 19, 24; 21, 15. Nous ne tenons pas compte des cas d'assimilation avec Nebet-hetepet, présente dans le Rituel de glorification d'Osiris (Haikal, Two Hier. Fun. Pap. of Nesmin I, BAe 14,
- p. 73), dans le Cérémonial pour faire sortir Sokaris (P. Louvre I, 3079, CXIII, 18 et parallèles, éd. J.C. Goyon, RdE 20, 78, 1. 50), dans le Rituel de l'ouverture de la bouche, scène 59, b (éd. Otto, I, p. 152) et dans le Rituel de l'embaumement, 4, 10 et 5, 12 (éd. Sauneron, p. 12, 16). On peut remarquer, dans ce dernier texte, la fonction particulière de Nebet-hetepet qui protège (mk) et exalte (s'3) le défunt.
  - (7) Vandier, *RdE* 18, 130.
- (8) Celui du défunt (génitif objectif). w³ f est Seth, dont les acolytes sont définis par le pluriel w³w (A, E).
- (9) Cf. J.C. Goyon, o.c., p. 163, n. 1; id., CdE 90, 271 et 276, s.

- (97) D'après A. Nouveau jeu de mots entre  $sw^3d$ ,  $W^3d(y)t$  et  $w^3d^{(1)}$ . En E, m  $w^3d \cdot f$  est à corriger en m  $w^3d \cdot s$ . C présente un pronom fautif (sn pour sw) et, à la place de m  $w^3d \cdot s$ , un mot que nous sommes tenté d'identifier à la forme féminine de  $W^3dd$  (Wb. I, 270, 10 : « als Schutzgott »); cf. aussi Urk. VI, 81, 5, où  $W^3dd$  est compris  $p^3$   $\check{s}^3y$  dans la version néo-égyptienne (« der Bestimmer », Schott) (2). La déterminatif  $\mathbf{I}$ , tout autant que l'absence de suffixe, implique une interprétation du m différente de A et E (marque d'équivalence).
- (98) Ḥr <sup>c</sup><sub>3</sub> ib ḥr ir n·f mkt <sup>(3)</sup> (E: ḥr ir mkt·f): même phrase dans le Livre I des Respirations, § IX (éd. Horrack, pl. III, l. 10 <sup>(a)</sup>. Sur Ḥr <sup>c</sup><sub>3</sub> ib, qui s'applique aussi au roi pour exprimer sa force et son prestige, cf. Wb. I, 162, 10; Edfou VI, 13, 12; Dendara V, 59, 1; VI, 109, 12.
- (99) Passage corrompu en C. L'infinitif  $s^3$  (A, C) est remplacé en E par le substantif  $s^3$  précédé de ir.
- (100) E seulement. Ntrw m gs-dp est une variante, non relevée à notre connaissance, de l'expression ntrw gs-dp (Wb. V, 201, 4-5; stèle Caire CG 22018, l. 6 (éd. Kamal, p. 19). Sur la construction ntrw m gs-dp m s3·f cf. Edfou I, 196, 10 : ntrw gs-dp r-e R m s3 n fnd·f. Noter que le mot gs-dp, dont le Wb. ne donne que des exemples tardifs, est déjà attesté au M.E.; cf. Meeks, ALex. II, 405.
- (101) Ecrite en caractères hiéroglyphiques plus grands que le reste du texte auquel rien ne la rattache, cette ligne ultime du ms. est constituée des mots  $s^2$  nfr,  $s^2$ , et  $bs^2$  (Wb. I, 475, 9) (5).

\* \*

Pour terminer, nous exposerons quelques observations sur ce texte et tenterons de définir son rôle dans le Livre des Respirations.

- (1) Cf. J.C. Goyon, *l.c.*, 274, (1); autres exemples de jeux de mots avec le nom de la déesse: P. Louvre I 3079, col. 113, 24 (éd. J.C. Goyon, *RdE* 20, 78, 1. 56); *Edfou* V, 100, 12; 211, 15; VI, 155, 10; *Dendara* II, 52, 18; P. Louvre N 3121, VII, 2 (inédit); etc. Pour la fonction du sceptre-*w*<sup>3</sup>*d* dans ce contexte, cf. Germond, *o.c.*, p. 221, n. 7.
  - (2) Sur la nature de ce dieu W3dd, cf. Quaegebeur,

Le dieu égyptien Shaï, p. 141.

- (3) Pour un autre cas de cette construction, cf. P. Vienne 3865, 1. 26 (éd. Herbin, *RdE* 35, 126).
- (4) Exceptionnellement, on trouve Hr '3 au lieu de Hr '3 ib: P. Louvre N 3083, VI, 16.
- (5) Sur l'emploi de signes de protection à la suite de formules magiques, cf. Erman, *Religion*, p. 348.

Sur le plan formel, son examen met en évidence l'originalité d'une structure qu'on ne retrouve dans aucune autre partie du Livre II; après un incipit classique  $h^3$  Wsir N et une courte séquence sur la liberté du défunt dans la nécropole, on lit en effet une série d'invocations au démiurge, interrompues par un long appel à des divinités protectrices (1). Dans tous les cas, on observe une partie plus ou moins développée relative au défunt, toujours évoqué à la  $3^{\circ}$  personne (2).

Ce texte se caractérise par trois aspects principaux, réunis dans une combinaison originale, puisqu'il est à la fois de nature hymnique, funéraire et magique.

Par sa forme, il s'inscrit dans la tradition des hymnes solaires dont il adopte les thèmes et le vocabulaire; les expressions évoquant le dieu primordial, unique et créateur : ntr pr m Nwn (A, VI, 19), gspy ntr hpr m ht (A, VI, 20), w' w'w km³ wnnt (A, VI, 20-1), Nhb-k³ m Ḥwt-³t, grg t³wy m Ḥwt Bnbn (A, VII, 1), Bnw ntr hr-tp trwt, mh pt t³ m nfrwf (A, VII, 1), sšn nfr pr m Nwn, mh t³wy m stwtf (A, VII, 1-2), s'inspirent directement de l'hymnologie solaire, avec références à Héliopolis (Nehebka, Phénix, grand-Château, Château du Benben). Plus loin (A, VIII, 3-4), sa description physique et son mode de déplacement dans la barque céleste appartiennent encore à la même veine. Comme Rê (dont le nom n'est jamais mentionné), c'est un dieu secret : dsr hr·f im m štyt (A, VI, 20), št³ irw, dsr st·f (A, VII, 3-4), imn rn·f r ntrw nb(w), h³p hprw·f r ntrwt nb(t) (A, VII, 4-5); il est aussi le guide des dieux et des hommes : mniw nfr n ntrw rmt (VII, 2-3). Son évocation comme dieu renaissant et dispensateur du souffle (VII, 5-6) sert ici de transition à un premier développement consacré au défunt (VII, 6-10). qui sera repris et amplifié par la suite.

Car notre texte se définit fondamentalement comme un document funéraire où sont présents les grands thèmes exploités par ailleurs dans les Livres des Respirations et qui, axés sur l'existence posthume de l'individu, concernent les actes essentiels de la vie : la possibilité de respirer (A, VII, 7; VIII, 16), de manger (A, VII, 8; VIII, 6 (3), 10-1; IX, 3), de boire (A, VII, 7-8) et, d'une manière générale, de recouvrer l'ensemble des fonctions corporelles liées à la réunion et à la recréation des membres (A, VIII, 7, 12).

On notera aussi l'abondance des termes désignant les éléments constitutifs du défunt ou par lesquels il est appelé à se manifester, puisque son cadavre (h3t, A, VIII, 7, 19), son

<sup>(1)</sup> A, VII, 10-9.

<sup>(2)</sup> Excepté naturellement dans l'introduction où le texte est adressé au défunt lui-même. On peut noter ici que l'emploi de la 3° personne à son propos, peu attesté dans le *Livre II*, se rencontre,

en dehors de nos mss., exclusivement dans les sections «rares » de cette composition, c'est-à-dire les Textes I (hymne aux matières divinisées) et VI (supplique à la Mère).

<sup>(3)</sup> Cf. supra, p. 291, n. (55).

corps (ht, A, IX, 5; E, 17), sa momie (s'h, A, VII, 19), sa forme (kd, A, VIII, 8, var. ky, E, 20), son effigie (sšm, A, VIII, 8, 15), son image (snn, A, VIII, 14), son nom (rn, A, VIII, 10), et surtout son ba, sont autant d'aspects sous lesquels il entretient sa vie d'outre-tombe. Cette fréquente mention du ba s'explique par la nature des activités qui sont les siennes, puisque, divinisé (A, VIII, 8-9, 13), il vit (A, VII, 8; VIII, 17), respire (A, VIII, 16) et consomme des offrandes (A, IX, 2-3).

A cette multitude d'aspects du défunt répond sa présence dans tous les grands centres religieux de l'Egypte : à Thèbes (1), Abydos (2), Hermopolis (3), Héliopolis (4), Memphis (5), Busiris (6) et, sur un autre plan, *Tjekou* (7), grâce à l'action bienveillante de la divinité qui le guide, le protège et le magnifie.

Ce thème de la protection, bien attesté dans les Livres des Respirations, revient avec insistance tout au long de notre texte (notamment en A, VII, 17-8; VIII, 18-IX, 6; E, 65), et procède de sa nature magique que confirme diversement chacune des versions recensées; celle du P. P. Berlin 3030 s'insère entre deux séries de formules tirées des ch. 72 et 162 du Livre des Morts (= Texte V du Livre II des Respirations (8) de caractère magique; la dernière ligne du ms. Golenischeff 520 expose plusieurs signes de protection qui confèrent à la version entière (D + E) toutes les vertus d'un authentique phylactère; le P. Louvre N 3236, récupéré après rédaction au profit d'une femme dont le nom a été rajouté (9), est à l'origine écrit pour l'Osiris Untel (mn), comme nombre de documents magiques du N.E. et de la III° P.I.. Dans le texte même, toute la partie qui succède à la première invocation au dieu primordial (A, VII, 10-9), est nettement d'inspiration magique.

Reste la question de la date d'élaboration de notre texte. En dépit de son appartenance incontestable au Livre II des Respirations, du moins dans la version définitive qu'exposent les mss. tardifs ici étudiés, et de quelques emprunts à la littérature funéraire contemporaine, notamment le Livre I (10) et le Rituel de l'embaumement (11), son étroite relation avec des hymnes solaires de rédaction bien antérieure, sa parenté de fonction avec le Livre des Morts (12) autant que son caractère spécifique au sein du Livre II des Respirations invitent à poser le problème de sa datation indépendamment de cette dernière composition. Certes,

```
(I) W3st: A, VIII, 8; 'Ipt-swt: ibid.; 'I3t-\underline{d}3m: A, VIII, 9.
```

```
15; Pr Hry-b3kwf: ibid..
```

<sup>(2)</sup> *Tpḥt-d³t*: A, VIII, 13; *T³-wr*: A, VIII, 16; '*rk-ḥḥ*: A, VIII, 17; *W Pg³*: *ibid*..

<sup>(3)</sup> Wnwt: A, VIII, 7, 20; Pr Hmnw: A, VIII, 21; Hwt-ibt: A, VIII, 7.

<sup>(4)</sup> Hwt-Bnbn: A, VIII, 10; Hwt-3t: A, VIII, 11.

<sup>(5) &#</sup>x27;Inb-hd: A, VIII, 11-2; 'nh-t3wy: A, VIII,

<sup>(6)</sup> *Ddw*: A, VIII, 19.

<sup>(7)</sup> A, IX, 3.

<sup>(8)</sup> Cf. supra, p. 252 et n. 4 et 5.

<sup>(9)</sup> Cf. supra, p. 254.

<sup>(10)</sup> A, VIII, 18-9.

<sup>(11)</sup> A. VIII. 21.

<sup>(12)</sup> A, VI, 19, et cf. supra, p. 279, n. (4).

les recours aux textes anciens sont limités, nous l'avons vu, à des clichés descriptifs de la divinité et n'interviennent en rien dans l'évocation des faits et gestes du défunt, pour laquelle des formules plus adaptées au goût du jour sont utilisées; mais si leur présence dans notre texte ne constitue pas un argument décisif pour dater la première étape de son élaboration, elle n'entre pas moins dans le faisceau d'indices tendant à situer sa rédaction bien antérieurement à l'époque ptolémaïque.

Paris, avril 1984

**PLANCHES** 

の川りからるから次を日本の一日に 1141A124110121161 的多品品的公司的国际

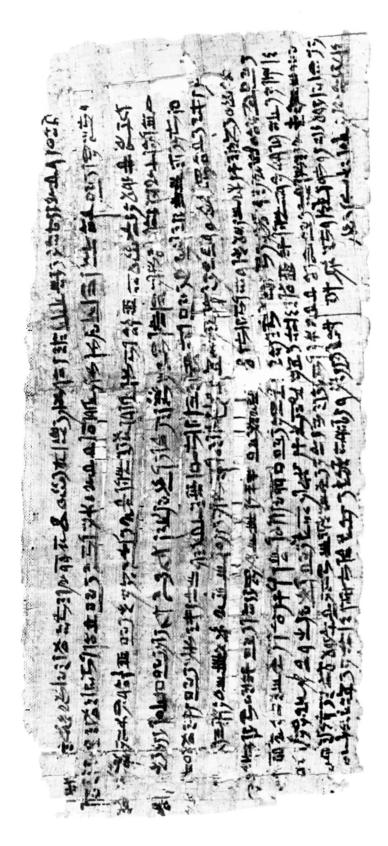


P. Louvre N 3148, col. VII.





P. Louvre N 3236, page II.



P. Louvre N 3236, page III.



Ms. Golenischeff 517.



Ms. Golenischeff 518.

```
台版约1566B32004612+ 18
                      で「一人だけなるマック
                     よこうにからおび上ろになっ
    out to C13/2 C120 -- 1 0
                       くりもほうだしょ
                      6 ® 8 1 3 € W 20 1 1 1
       るろうからりょうところりに
 了是18公司。
   アリトは無了日 アルシナトノ
                        2== = Enint
      76: 100 1 LE / L JADA
きまけないらいりのかり
                      377上する3のなみなxにない
                      でなるよりのでいるとり #
  たとうの上とこれとろは
                          のようのはなりをりしい
                          るだとなりアニラッ
                        一个一个一个
                    5: E X 112 n 13 / £ 33 = "
16 3 2 12 3 / 9 12 17
```

Ms. Golenischeff 520.